

## Notes sur quelques noms de famille wallons

Les dépouillements d'archives auxquels je me suis livré ces derniers mois dans le but de réaliser diverses toponymies (Melen et Soumagne, mais aussi ban de Trembleur, Feneur, Mortier, Mortroux, Hermalle, Richelle, Julémont) m'ont rendu forcément attentif à certains noms de personnes figurant dans des lieux-dits, mais aussi à d'autres qui m'ont paru remarquables par leur date, leur graphie ou leur caractère mystérieux. Déjà, lors de mes lectures de notaires liégeois faites dans une perspective avant tout lexicale, j'avais noté plusieurs centaines de noms de famille, sans savoir si j'utiliserais jamais, même très partiellement, cette documentation. Il me semblait que les recherches d'anthroponymie devaient se fonder sur des recensements le plus exhaustifs possible, et je continue à croire que cela reste la meilleure façon de procéder, même si pour les époques anciennes, antérieures aux registres d'état civil, on est bien obligé de se contenter de documents épars et incomplets. Ceux-ci ont un intérêt, cependant, si l'objectif n'est pas de caractériser le système anthroponymique d'une ville ou d'une région à une époque donnée, mais simplement de tâcher d'élucider l'origine de certains anthroponymes.

Amené à consulter constamment le *Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane* de Jules Herbillon et Jean Germain, auquel je me contente de renvoyer, s'ils y figurent, pour les noms de personnes contenus dans des noms de lieux, j'ai pu apprécier la facilité offerte aux

toponymistes par ce répertoire riche et bien documenté. A force de le parcourir dans tous les sens, j'ai constaté des lacunes, bien sûr, — et des lacunes volontaires —, mais elles m'ont conforté dans ma tendance à noter les noms de famille rares que les archives me mettaient sous les yeux. Il m'est arrivé aussi de douter de telle ou telle explication que les documents que j'avais recueillis me paraissaient contredire. Pris au jeu, j'ai entrepris un examen plus approfondi, mais non systématique, du *Dictionnaire*, en tâchant d'utiliser à la fois la documentation ancienne inédite que j'avais pu réunir et la connaissance qu'il m'arrivait d'avoir de la prononciation wallonne de certains NF. L'explication des anthroponymes ne diffère pas fondamentalement de celle des toponymes ou du lexique ordinaire : une grande majorité de mots ne posent aucun problème, si ce n'est cependant, dans le cas des sobriquets en particulier, celui du motif précis qui a donné naissance à un nom, souvent vite devenu héréditaire; le reste — pour lequel il est plus difficile de fixer une étymologie que d'en proposer plusieurs, et qui est d'autant plus hypothétique que les explications s'accablent — n'a quelque chance d'être élucidé que si on arrive à faire converger sur le nom mystérieux des informations de natures diverses : sur sa prononciation, sur sa localisation, sur ses graphies anciennes, accessoirement sur les parallèles qu'offrent avec lui des noms dans d'autres langues. Il est rare que toutes ces informations soient réunies, mais il suffit d'une parfois pour obliger à rejeter une proposition : par exemple, la prononciation wallonne *Limpèré* exclut l'explication de Lemperé par l'adj. *empiré*; le genre, celle de Barre, masc. dans les f. anc., par le fr. *barre*, fém.; la localisation oriente vers le Limbourg plutôt que vers le Danemark pour la recherche de l'origine du NF Copenhague, elle devrait permettre de

trancher en faveur de tel ou tel toponyme précis dans le cas fréquent de noms de lieux attestés dans plusieurs communes (on ne peut demander à un dictionn. d'anthroponymie qu'il se substitue à un dictionn. toponymique, mais il est souhaitable qu'il signale, autant que faire se peut, la possibilité d'origines multiples pour un certain nombre de noms); les attestations de prénoms anciens, comme Frambaxhe, Randaxhe, Thysson, ... poussent à donner la préférence à cette explication. Il me semble, en effet, qu'il faut examiner les possibilités selon un ordre hiérarchique et que les prénoms ont *a priori* le pas sur les autres modes de formation, de même que, en Wallonie, les formations romanes sur les formations germaniques, et, pour les sobriquets, les dénominations concrètes (noms de métiers, de dignité, adjectifs descriptifs, courants ou qui le furent) sur les noms rares ou abstraits.

Les notes qui suivent présentent, dans l'ordre alphabétique du DNF, diverses observations qui n'ont pas toutes la même portée. Certaines proposent des corrections que les documents nouveaux sur lesquels elles s'appuient devraient, à mon sentiment, faire accepter sans difficulté. D'autres, qui n'arrivent pas à proposer une étymologie nouvelle, visent à montrer l'impossibilité ou la difficulté d'admettre l'explication ou les explications fournies. D'autres encore, sans contester celles-ci, n'hésitent pas à en proposer, sur la base de documents inédits, une supplémentaire et qui devrait être prise en considération au même titre que les autres, car, s'il est vrai que la multiplicité des hypothèses traduit souvent la perplexité des chercheurs, il y a aussi, en revanche, des cas, assez nombreux, où la réalité des faits oblige à renoncer à une vérité unique. Quelques remarques concernent des NF

étrangers, fixés sur notre sol parfois depuis longtemps, et ayant quelquefois subi diverses vicissitudes. Enfin, quelques-unes ont une valeur avant tout d'information (Baguette, Toutlemonde).

Je compte donner à cette contribution une suite, dans laquelle je m'attacherai, de façon plus détaillée que dans celle-ci, à l'examen de quelques NF rares ou difficiles, à commencer par le NF Delbouille et noms apparentés, dont j'ai entretenu il y a peu la section wallonne de notre Commission.

Je souhaiterais que ces remarques en suscitent d'autres et surtout qu'elles incitent à de nouvelles enquêtes, tant orales que livresques. Je serais satisfait si elle pouvaient aider un tant soit peu à améliorer le DNF et peut-être à préparer, maintenant qu'il est épuisé, une nouvelle version, dont je me plais à rêver qu'elle pourrait être structurée de manière logique, à partir des types de formation (I. NF issus de prénoms; II. NF issus de noms de lieux : gentilés et toponymes; III. Sobriquets; IV. NF obscurs). Cette dernière section, la plus courte certainement, se réduirait d'autant plus vite peut-être qu'elle s'offrirait d'un seul bloc, comme une forteresse assiégée, aux assauts des chercheurs.

Je remercie vivement mes collègues Jean Germain et Jean-Marie Pierret des observations dont ils ont bien voulu me faire part : grâce à elles, certains articles d'une première version ont été supprimés; d'autres, modifiés; quelques-uns, enrichis, en finale (avec indication de la source : JG, JMP), de compléments, concernant notamment la localisation actuelle des NP, et d'objections.

PRÉSENTATION DES ARTICLES

On indique, pour commencer, la page, la forme du NP et l'explication, parfois abrégée, du DNF. — Après un tiret, notre proposition. — Dans quelques cas, après un nouveau tiret, les additions et commentaires de Jean Germain ou de Jean-Marie Pierret.

Un trait d'union double (--) signale une coupure peu importante dans une citation.

ABRÉVIATIONS DES OUVRAGES CITÉS

ALW	<i>Atlas linguistique de la Wallonie</i>
BTD	Bulletin de la Commission royale de Toponymie et Dialectologie.
BSVAH	Bulletin de la Société verwiétoise d'archéologie et d'histoire
DBR	Les dialectes belgo-romans (revue)
Défr.	Willems Martine, <i>Le vocabulaire du défrichement dans la toponymie wallonne</i> , 2 vol., 1997.
DFL	Haust Jean, <i>Dictionnaire français-liégeois</i> , 1948
DL	Haust Jean, <i>Dictionnaire liégeois</i> , 1933.
DNF	Herbillon Jules et Germain Jean, <i>Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane et dans les régions limitrophes</i> ; Ed. du Crédit Communal, 1996.
DPB	Francard Michel, <i>Dictionnaire des parlers wallons du pays de Bastogne</i> , 1994.
DRo	Remacle Louis, <i>Documents lexicaux extraits des archives scabinales de Roanne (La Gleize) 1492-1794</i>
DW	Les dialectes de Wallonie (revue)
ETW	Haust Jean, <i>Enquête dialectale sur la toponymie wallonne</i> ; CTD, Mémoire 3, 1941.
FEW	Walther von Wartburg, <i>Französisches Etymologisches Wörterbuch</i> .
Not.	Remacle Louis, <i>Notaires de Malmedy, Spa et Verviers. Documents lexicaux</i> .

PALW	<i>Petit Atlas linguistique de la Wallonie.</i>
VW	La vie wallonne (revue).

#### AUTRES ABRÉVIATIONS

(On ne reprend pas ici les abréviations courantes ni celles du DNF.)

C.J.	Cour de justice (Les mentions provenant de cours de justice sont généralement identifiées par l'abréviation de ce nom (H, J, M, Mn, Mx, R, S, T), suivie d'un ou de deux chiffres séparés par un point (le premier renvoyant au portefeuille ou au registre, le second au folio ou à la page).
F	Cour de justice de Feneur
H	Cour de justice de Hermalle-sous-Argenteau
J	Cour de justice de Julémont
JG	Jean Germain
JMP	Jean-Marie Pierret
Lg	Liège
M	Cour de justice de Mortier
Mn	Cour de justice de Melen
Mx	Cour de justice de Mortroux
NF	nom de famille
not.	notaire
NP	nom de personne
R	Cour de justice de Richelle
S	Cour de justice de Soumagne
T	Cour de justice du ban de Trembleur
var.	variante

(89) **A Speculo** : surnom de poste de garde (JMP)? — Plutôt nom d'enseigne, comme (574) *Miroir*.

(90) **Autem** et (394) **Hautem**. Nom d'origine : Houthem, près d'Ypres. — Autre possibilité : lat. *autem*, surnom de chantre; comp. Ergo, Quoniam, ... — D'après JMP, l'existence de deux formes (Autem et Hautem) et

la répartition géographique (ces NF sont principalement hennuyers et bruxellois) doivent plutôt accréditer l'explication par le NL.

(95) **Baccu**, -us et var. -- Ces noms ont été expliqués par le celt. \**bakko* 'petit' et par le nom du dieu; chez nous, peuvent être aussi *bas cul* 'de petite taille' ou surtout néerl. *bakhuis* 'boulangerie' ou *pakhuis* 'entrepôt' --. -- Le sobriquet *bas cul* serait possible en France aussi bien que chez nous, en particulier dans la région liéq. où l'on aurait *bas cou*. L'explication par le néerl. se heurte à l'absence de *h* dans le NF : cf. DL *pak'hûse* 'remise servant de magasin'. Je verse au dossier la forme latinisée suivante : 1630 Herman Bachusius [: de Huy] (not. Henri, Lg, 385); 27.4.1662 Herman Bachusius, bourgeois de Maseyck (not. Louvrix, Lg). D'après Bachus, enseigne de maison ?

(96) **Baguette**. -- Portons au dossier ces documents, même s'ils n'explicitent pas le sens du surnom : 2.8.1723 [déclaration à la réquisition du « sieur Gille de sard dit Baguette, presentement au service de Son altesse le prince de Taxis »] qu'il a connu feu Piron du sard aussy bien que Frederick, fils légitime d'iceluy qui pris le nom de Frederick Baguette, abandonnant celuy du sard, et puis ce Frederick Baguette eut pour fils legitime Gillet Baguette, lequel engendrat aussy legitimement Frederick Baguette, père du requerant (not. O. Poulet, Herve); 3.8.1723 que led. de Sard ayant prins son domiscile au quartier de Thimister du ban de Herve, il fut surnommé abusivement Baguette de maniere que ce surnom at insensiblement passé en usage, et le nom de sard des pré-nommés at été en quelque façon dans l'oubly, mais pourtant que selon les recherches et informations le mieux

faite, le *vray surnom* dud. *requerant* est de Sard (not. Halleux, Herve).

(101-2) **Bare, Barre**. [...] le fr. *barre* (divers sens --) est douteux car le mot [ : le NF] paraît plutôt masc. – Mais le wall. *bâr*, lui, est masc.

(106) **Bay** et var. -- surnom : w. liég. *bay* 'bai' (d'après la couleur des cheveux). – On ne peut décider que d'après la prononciation. Certains Bay doivent représenter le wall. liég. *bê* 'beau', d'autres, le fr. *bailli*, w. *bayê* : 4.2.1771 Remy le Bailly -- Remy le bay S64.171.

(123) **Bolette** : *bolète*, boulette'; ou *bôlete*, dimin. de *bôle* 'bouleau'. – Il est impossible de trancher tant qu'on ignore la prononciation. Noter encore qu'il existe un topon. *bolète* (Herve Ve 10).

(126) **Bonsang** : prob. délocutif. – On peut comprendre 'de bonne extraction', tout comme *Bonnemain* et, peut-être, *Bonnemaison*.

(129) **Bosse**. Fr. *bosse*, surnom de bossu? – Si o est bien ouvert bref, vu la fréquence du NP dans le Brabant (Jodogne, Répertoire Nivelles), penser à une var. graphique de Bosch, Bos (top. flamand); si la voy. est fermée et longue, ce pourrait être le top. de Trembleur (L 43) Booze, wall. *bôse*.

(130) **Boucaut** : p.-ê. wall. *boucau* 'entablement maçonné à l'entrée d'une cave'. – Le fr. *boucaut* 's. de tonneau', attesté dans les notaires liégeois de l'ancien régime, serait également possible (cf. Littré; TLF; origine obscure). Mais une variante de *Boucard* paraît plus vraisemblable.

(132) **Boulboul** : surnom formé par reduplication de fr. *boule*. – Mais E. Renard, à qui il est renvoyé (BTD 25, 131) est moins précis, et surtout indique que le NF peut



procéder d'un toponyme (attesté à Flémalle-Haute et à Mons-Crotteux). A Flémalle, la f. wall. est à *Bolebole*, et les mentions anciennes ne font pas penser à un NP primitif : 1493 et 1495 au bolle bolle; 1529 le bolle bolle; 1536 en boubolle; 1551 fosse app[eele] le boubolle; 1580 Jean Collard de Boulboulle; 1658 à bouboul, ... (M. Simar, Top. de Flémalle, mémoire de licence, ULg, 1991, p. 4).

(134) **Boutay**. 1689 « Jean du Boutay », « Henry Boutay » Lierneux; prob. nom d'origine : *Bouxhtay* (= petit buisson), e. a. à Vottem (prov. Liège); cf. *Debouxhtay*. — L'absence de *h* oblige à séparer Boutay et Debouxhtay. Si ce dernier contient bien le top. *bouh'tê*, le premier contient le top. *boutê*, dimin. de *bou* 'source, fontainé', attesté précisément à Lierneux : cf. L. Remacle, Top. de Lierneux, p. 29, et DW 12, 16 sv. Quant au sens du topon. *bouh'tê*, figurant dans le NF *Debouxhtay*, il faut préciser, comme le fait E. Renard dans sa Top. de Vottem, que le sens technique de houillerie ('petit puis intérieur...') est aussi vraisemblable que 'petit endroit boisé'.

(134) **Bouteille**. -- surnom : fr. *bouteille*. — Attesté comme top. à Olne (Ve 19) : enseigne de cabaret.

(141) **Brimbois**. -- nom d'origine [à préciser]? — Plutôt graphie pour *brimbeux*, — *eur*, wall. *bribeû*, mendiant?

(144) **Broumiche** : qui *brouze* 'noircit' les miches (JH), qui *brosse* (J.-P. Chambon). — Plutôt qui *brouste* 'mange, dévore' (FEW 15/1, 313a)?

(146) **Budo**. Anthrop. germ. Bodo, Budo (Först., col. 321). — Normalement le *d* intervocalique se serait amui. — Ce NF paraît être germ. : sur 230 attestations, 135 sont de la prov. de Limbourg, 82 de celle de Liège (JMP.).

(147) **Bultot**, -to. — Aux deux explications proposées à cet article, il me semble qu'il faut préférer une des deux autres qui sont proposées sous Bult —, la 3<sup>e</sup>, qui est aussi celle de M.-Th. Morlet : dér. de *bluter*.

(148) **Burette**. -- surnom : afr. *buiret* 'petite cruche', w. *burète* FEW 15/2, 15a. — Peut être aussi un nom d'origine, *burète* étant un top. assez répandu (prob. enseigne de cabaret) : cf. J. Herbillon, Top. Hesbaye liég., n° 338, p. 79, et Topon. hesbignons, BTD 30, p. 248.

(148) **Burquel**; **Burquet**. -- prob. dér. anthrop. de Bur — (de Burghard), cf. 1400 « Jean Burquin, fils de Baudoin Bureau » Boneffe, 1444 « Burquin de Heu » Namur. — Pour la forme Burquin, non reprise dans l'entête, une autre explication est possible : aphérèse de Lamburkin, hypoc. de Lambert. Cf. 1.5.1626 Jehenne Lamburkin (not. J. Prion, Lg); 1652 Gaspar Lamburkin, native del Laye en Hollande, filz de feu Lambert Lamburkin, native de Jemeppe, pays de Liege (not. M. Delbrouck, Lg); 12.9.1696 Lambert Lamburkin (not. H. Destordeur, Lg).

(153) **Cabosart**, **Cabossart**. Aucun dér. en -sart ne semble attesté; plutôt surnom : mfr. (dep. 1579) *cabochard* 'têtu, impulsif', cf. aussi Caboche. — M. Willems, Défr., II, 81 signale ce top. à Beaumont Th 49 : 1441 en cabossart, ...

(154) **Caen** et var. : prob. surnom néerl. < afr. *cane*. — D'autres hypothèses sont envisageables, entre lesquelles la prononciation du NF devrait permettre de trancher : variante de *Cahen*, *Cohen*; graphie pour Caïn : comp. 6.5.1614 Mathy Moisse dit Cain S6.47v°; 22.2.1622 Mathieu fil Mathieu Moysse dit Kain S8.221; 7.4.1706 feu Mathy Moysse dit Caÿn S27.117v°.

(159) **Carcan**. Surnom : fr. *carcan* (en dial. a aussi le sens de 'joug à porteur, fardier de grande dimension'); ou bien, avec *r* épenthétique, var. de *Cacan*, *Caquan(t)* (FD). — Envisager aussi *carcan* 'gibet', soit comme sobriquet injurieux (comp. wall. *potince*), soit comme nom indiquant l'origine (*carcan* est attesté comme toponyme).

(159) **Carlaire**, -er : var. de *Carlier*, avec changement de suffixe? — Plutôt cas sujet -ator.

(160) **Carmeau**, -iaux. [...] dimin. de pic. *carme*, fr. *charme* (esp. d'arbre). — Ou surnom, comparable à *Carème*, ... (159), formé sur le dimin. de celui-ci (FEW 2, 1389b), explication proposée pour (673) *Quarneau*, *Quermia*. Cf. 1675 *Leonard Crameau* [sic] ---- *Mabille Vervier*, r<sup>te</sup> de feu *Leonard Carmeau* -- feu *Leonard Quarneau* T29.251 et 273.

(160) **Carnaille** anc. pic. *carnaille* 'ensemble des muscles' (d'où 'embonpoint'). — Un dér. (bien que non relevé par FEW 2, 407) de *carpinus* 'charme (arbre)' ne doit pas être exclu.

(162) **Casteur** et var., et (163) **Caucheteur** et var. -- nom de métier : anc. pic. *caucheteur* 'ouvrier qui faisait les chausses (bas)'. — Explication plausible, mais il faut envisager aussi un rapprochement [douteux, selon JG] avec (169) *Chasteux* et var., expliqués comme des dérivés de *chaux*.

(164) **Cerexhe**, Se-. — L'explication par le nom de la commune (L 70) est certainement correcte, mais aucune des mentions anciennes citées dans cet article ne paraît contenir ce toponyme. Les graphies *Serese*, -ze représentent très prob. le top. de *Thimister* (Ve 11) *Serezé*, wall. *sorozé* (ETW 11; *Baguette*, BTD 65, 100-1).

(165) **Chaidron** : NF obscur (ni *Théodore* ni *chaidron*). — Prob. 'chardon', comme Chardon (167), Cherdon (170) : cf. DPB *tchèdron*; FEW 2, 368.

(166) **Challe**, -es. 1295 « Chale de Mevin » Mons; f. wall. (liég. *Tchâle*, nam. *Châle*) du prénom Charles. — La f. contenue dans la mention de 1295 paraît, en effet, répondre à l'explication donnée, mais celle-ci vaut-elle pour le NF? Il faudrait savoir si la voyelle est longue ou brève. Dans ce dernier cas, on ne peut exclure le top. Challes, w. *tchale*, hameau de Stavelot.

(166) **Chalon**. — En liég., *a* est long (*tchâlon*), ce qui exclut *tchalon* 'schiste'. Donc, plutôt nom d'origine (p.-ê. d'après une enseigne : cf. 19.8.1684 une m. -- située vis à vis de l'église parochiale Saint Jean Baptiste en Liege portant l'e. de la ville de Chalon Har 39). Ou bien dér. de *Charles*, mais il faut en ce cas expliquer la chute de *r* : comp. *Geradon*, -in, *Dradon*, *Jadon* et var., expliqués comme des dér. de *Gérard* ou encore *Ladon*, réduction de *Collardon*, *Nadon*, -in, de *Bernardon*, -in?

(166) **Chanterie**, **Chantry**. Surnom --. — Chanterie est aussi un top. : cf. Top. de Melen (à paraître).

(167) **Chardhomme** et var. — Cf. L. Remacle, DW 16 (1988), 136-140, qui conteste l'interprétation « chair d'âme » et propose « chair d'homme ».

(168) **Charrin** : afr. *charin* 'charroi, chariot'? — Var. de *Carin*?

(169) **Chauveheid** et var. — Noter la curieuse prononciation de ce NF en fr. : chôfyé.

(169) **Chehet**. Nom d'origine : w. *tchéhé*, à Theux? — Plutôt Jehay(-Bodegnée), w. à *tch'hè*.

(170) **Chennevier**. — Plutôt qu'à un correspondant wall. de 'chanvrier', qui n'est pas attesté, on pourrait

penser, si la prononciation du NP le permet, au fém. *tchèn'vîre*, chanvrière, bien représenté, lui, notamment dans la toponymie. Autre possibilité, si la localisation du NP l'autorise : wall. malm. rural *tchèn'vî*, partie en arc-de-cercle de l'ancien licou des bovidés : cf. BTD 15, 129 et sv. — Ce NF étant essentiellement hennuyer (10 mentions sur 11), la dernière proposition, en tout cas, paraît bien devoir être exclue.

(170) **Cherry**. Surnom fr. *chéri*? Ou bien nom de métier, cf. Cheruy [= afr. *cheruwier* 'laboureur'], ou nom de dignité, cf. 1435 « Messire Jehan raduz, cherri de Fosse pour le tems d'adonc » Montignies-le-Tilleul. — La dernière proposition est la plus vraisemblable, mais il faudrait expliquer ce nom. C'est l'équivalent de *tçêrî* 'percepteur des rentes', bien attesté anciennement dans le wall. de l'est (Remacle, DRo; FEW 2, 575a *cellarius*). — Autre possibilité : w. *tchèri* 'chartil' (ALW 9, 81) (JMP). La prononciation wall. du NF est évidemment capitale pour trancher.

(172) **Ciot** : v. *Sciot*.

(172) **Ciparisse** et (198) **Cyprès**. — Expliqués tous deux par le nom de l'arbre, ce qui paraît étonnant. Altérations du NP germ. *Cybers*, *Cypers*?

(173) **Clainge**, **Clenge** : dimin. d'all. *klein* 'petit'. — Penser plutôt à liég. (Amay) *clintche* 'gauche' (DL 324b), forme à insérer FEW 17, 148b.

(174) **Choux** peut être identique à *Choul*, qui est expliqué autrement.

(175) **Clever** et var. : prob. moy. nld. *klever* 'trèfle'. — Le nom du trèfle n'est pas connu sous cette forme en Wallonie, et même le type *klever* ou *klaver* (FEW 16, 329b) est inconnu dans la région liégeoise. Penser à un ethnique : « originaire de Clèves (Rhénanie) ».

(175) **Clin** : surnom ou nom topographique (afr. *clin* 'incliné'); cf. aussi *Clinse* [qui manque]. — Graphie de *Klein* ?

(176) **Cloux**. -- prob. altération de *Cloud*, nom d'un saint du 6<sup>e</sup> s.; secondairement, var. de *clos* 'enclos'. — Ou encore graphie pour *Cloes* ?

(176) **Coart** et (217) **De Coard** : surnom (« couard »). — Penser aussi au toponyme *coyâde* (et var.), dont °coard, °coyard, °coyart sont des graphies anciennes.

(184) **Copenhague**. — A Soumagne, on prononce *Kopènhak*. L'explication par la ville danoise, qui est aussi celle de Fr. Debrabandere, me paraît peu vraisemblable. Songer plutôt à un topon. germ. proche [à repérer] NP (Jacob ?) + *hague* 'haie, bois'.

(187) **Corombelle**. — On me prête l'explication (*colombelle* 'petite colonne') que je conteste dans DW 11, pp. 118-123. On peut s'étonner aussi, vu l'explication retenue, que *Coulombel*, *Co-* soient, eux, considérés comme des diminutifs de *columbus*, sans aucun rapport éventuel avec *columna*.

(188) **Cortin**. Surnom : littér. *courtin*, dér. de fr. *court* (petit de taille). — Mais FEW 2, 1586b ne relève sous cette f. que afr. *cortin* 'qui ne dure pas longtemps' Entrée. En wall., on attendrait *coûrtin*. Les NF *Courtain*, — in sont d'ailleurs attestés. Considérer que *Cortin* n'est pas résolu, pas plus que *Cortot*, déclaré obscur.

(189) **Coste, Côte** : apparemment prénom fém., hypoc. de *Clotilde* ? — Plutôt aphérèse de *Pentecoste*.

(189) **Couclet, Couquelet** : dimin. de wall. *couque* [à Liège, *coûque*] 'pain d'épice'. — Plutôt var. de *Coclet, Coquelet* ?

(190) **Coura**, -ard, ... -- prob. var. de l'anthrop. germ. Conra(r)d. — A l'appui de cette interprétation : *Kourâ*, Conrade, prénom d'homme (J. Hubert, Dict. wallon-français, Liège, 1853, p. 137).

(192) **Couvert** : surnom ('couverture'). — Plutôt adj. *couvert* 'caché, secret, taciturne' (FEW 2, 1147b), sens connu en wallon (DL *coviért* 'dissimulé').

(192) **Coyette** : doit-il être séparé de *Coyet* ?

(193) **Cracco**, **Craco** : n. d'or. *Cracco* (Bellinzona, Suisse); Jacob Cracc(h)o, né à Bellinzona, vint s'établir à Roulers en 1767. — L'explication, s. d. correcte pour cette famille, n'en exclut pas d'autres. En tout cas, le même nom est attesté à Liège (Not. Parfondry) dès 1660 (Nicolas Craco). Un surnom wall. (*crâs cô* 'cou gras') est possible.

(193) **Crame**, **Cramme**. -- prob. surnom de métier : moy. néerl. *cram*, *cram(m)e* 'crampon, crochet'. — Ne pas exclure une var. de Cramer, Kra-, de même que Crem (194) est considéré comme une var. de Cremer. Cf. aussi les anciens prénoms Walt, Welt, var. de Walter, Welter.

(195) **Crine** : prob. francisation de *Krijn*, *Krein* (= Quirin). — Le prénom Crine est fréquent à Liège et dans la région liégeoise sous l'Ancien régime : 3.1.1677 Crine Hoene, demeurant au bois de mont, hauteur dud. Jemeppe (Not. J. Léonard 2); 15.6.1704 Lambert Horne, maieur d'Avir, -- Crine Horne, son fils marié [il signe : Chrines Hornes fils] (Not. L. Vanderheyden, Lg.); 18.5.1720 Crine Lovembergh Mx15.145v°; 14.6.1728 la vefve Crine Horne Ron; 19.10.1731 Crine Lovembergh du lieu de Bombée (Not. Halleux, Herve); 27.2.1737 Cryne Lorquet (Not. D. Guyot, Dalhem).

(187) **Cuitte**. -- prob. afr. *quite*, w. liég. 'cwit' 'qui a payé ce qu'il doit' FEW 2, 1471b. — Ou bien graphie de Kuit, Kuyt, ... (463).

(198) **Cyprès** : v. Ciparisse.

(205) **Dannoset**, expliqué *de* + *Hannoset*. — Mais le h se maintient en liégeois et aurait prob. d'ailleurs empêché l'élosion de la voyelle de la préposition. Songer à un hypoc. de *Daniel* (comp. *Baltoset*, *Henrosset* ; ...).

(205) **Daphné**, -ne. — Explication, avec hésitation, par le nom de la nymphe aimée d'Apollon. Plutôt graphie aberrante de D'Affnay, w. *âfnê*, hameau de Neufchâteau-les-Visé (201)? — Pour JMP, la localisation essentiellement namuroise de ce NP n'est pas favorable à un NL liégeois. Cependant, la répartition géographique de Daphné (et var.) et de Daffnay (et var.) est fort similaire.

(206) **Das** : nld. *das* 'blaireau'. — Plutôt var. graphique de Dasse. Cf. Es.

(206) **Daubioul**. — Topon. *au bioul*, au bouleau' ?

(212) **Debouche**. — Le rapprochement avec le top. Bouxhe de Beaufays et Melen [noté, par erreur, Melin] ne se heurte pas seulement au genre fém. de ce top., mais encore au fait que celui-ci est toujours accompagné de l'article (La Bouxhe) et que a en fait p.-ê partie intégrante (à *l'abouhe* plutôt que à *la bouhe*) : v. Top. Melen.

(217) **De Coard** : v. *Coart*.

(222) **Defrance**. -- originaire de (l'Ile-de-)France. — En Wallonie, le NF peut renvoyer aussi et plutôt à un des nombreux lieux-dits locaux : Melen, mais aussi Clermont-sur Meuse, Villers-le-Temple, Forêt, Battice, Lixhe : cf. E. Renard, BTD 11, 82.



(224) **de Gomrée**. Nom d'origine : Gomray, w. *gom'rê*, à Fraiture (prov. Liège). — A rapprocher plutôt de Gomrée (365).

(227) **Dehen, De Hen**. Surnom : néerl. *hen* 'poule'. — Pour autant que la prononciation l'autorise et permette d'exclure d'Ehein w. *d'èhin* (H 33) ou de Han [ce qui paraît bien être le cas, ce NF n'étant pas attesté dans la prov. de Liège : JG].

(233) **Delbastaille**. Fr. *bataille*, surnom de batailleur, de querelleur? Cf. aussi Bataille. — Mais la graphie fait plutôt penser à basse taille : soit sobriquet ('petit'), soit, plus vraisemblablement, nom d'origine [top. à identifier]. Comp. Detaille.

(233) **Delclisar** et var. — Bien expliqué, mais préciser que la finale oriente vers la région verviétoise : cf. A. Baguette, Top. de Thimister, 67 *èl clizâre*. Mentions du NF : 29.12.1719 Jacques Delclusar (not. Halleux, Herve); 11.4.1720 Michel Delclisar (not. M. de Hauregard, Herve); 30.5.1766 Jacque Delclisar (not. J.J. Renonnet, Herve).

(234) **Delecosse**. — Envisager aussi une orientation : vent d'écorche(-veau), souvent compris d'Ecosse dans le Hainaut (cf. ALW 3, 130-1)? Cependant, l'article serait étonnant dans ce cas.

(235) **Delepont, Delé-, Délé-**. Equivalent pic. de Dupont, avec forme non contractée de w. *dè*). — Il faut comprendre : de *lé pont*, prob. « pont large », top. de Feneur L 31 (1553 a leipont). — Delebois, expliqué de même comme forme pic. de Dubois, contient p.-ê. le même adj. : il faudrait s'assurer de la prononciation.

(237) **Delheusy**. Nom d'origine : w. topon. *heûzîre*, afr. *houssièrre* 'lieu planté de houx'. — Le traitement de la finale (-î < -îre) oriente vers la région verviétoise : par ex.

Heusière, w. *al heûzi*, top. de Mortroux L 33 (ETW). Il faut exclure Heusy Ve 29, w. *heûzi*, avec -i bref (prob. suff. -is, masc.).

(239) **Delmail**. P.-ê. surnom : fr. *mail* 'maillet' ? — Le genre fém. oriente plutôt vers liég. *mâye* 'marne', fréquent comme toponyme. Comp. Delmarle.

(239) **Delmarle**. Prob. nom d'origine : w. liég. *mâle* 'marne'. — Oui, mais à partir de la forme fr. ancienne, le liég. ne disant pas *mâle*, mais *mâye* : comp. ci-dessus Delmail.

(240) **Delongueil** : de Longueil (Oise). — Sachant la confusion de u et de v dans les textes anciens (cf. Lefebvre et Lefébure), on peut envisager une graphie pour *Delongueville* (°Delongveil). Comp. 11.5.1655 Helene Loingevey (not. J. Prion, Lg). Comp. Longueville et var. (528).

(241) **Delpom(me)dor**. Nom d'enseigne : « de la pomme d'or » (ital. *pomodoro* 'tomate'). — Supprimer la référence à l'it. : c'est d'une pomme qu'il s'agit, les enseignes se distinguant notamment par la couleur. A Liège, au 17<sup>e</sup> s., il y avait une maison devant St-Pholien portant cette enseigne; elle était désignée tantôt « la pomme » tantôt « la pomme d'or ».

(241) **Delreux, Delrœux**. Nom d'origine : w. topon. *reû* (e. a. Le Rœulx, Reux), top. de défrichement. — Peu vraisemblable, *reû* et var., 'essart' étant masc. Il existe à Melen L 71 un topon. *reû*, f. (*èl reû*). — JG juge le rapprochement avec le top. de Melen peu convaincant, le NP étant localisé dans le Hainaut.

(242) **Delsart** et var. [...] nom d'origine : w. topon. *sâ*, *sârt* 'essart' (topon. très fréquent). — L'article fém. invite à y voir l'altération (fréquente) de *sâ* 'saule' plutôt qu'un *sârt* 'essart' primitif.

(245) **Demars.** — Mais la mention d'Ypres 1286 Ghe-rart Quatre mars contient le nom de la monnaie; comp. 249 Pierre Trois Deniers, ...

(245) **Demelin, Demellin.** — Trancher, d'après la répartition géographique, mais aussi les graphies, entre Melin (Brabant wallon) et Melen (Liège), les graphies de ce dernier étant généralement -en.

(246) **Demetz, De M.** -- nom d'origine : Metz (départ. Moselle). — En Wallonie, penser d'abord au topon. *mé* (lat. mansus) : Stavelot Ve 40 Meiz, *o mé*; Fontaine-l'Evêque Ch 44 Metz, *lès mé* (ETW). Sur ce dernier, cf. BTD 9, 80.

(251) **Deperon, -éron, Deperron, w.** (Liège) *Dèpèron*. Nom d'origine : w. *pèron* 'perron, etc.' DL. — Préciser que la prononciation ancienne du subst. en liég. était *péron*, qu'elle est conservée à Herve (*pérô*); il se peut que la graphie Depéron en porte témoignage. En outre, certains de ces noms peuvent être ceux d'Auvergnats fixés en Wallonie : 11 et 13.9.1727 Joannes Strade [cf. ci-dessous] at déclaré -- d'avoir très bien connu les pere et mere d'un nommé Jean de Peiron comme aussi le curé dud. lieu de St Flour, déclarant en outre que led. Depeiron at sortis dud. pays avec luy il y a sept à huit ans pour apprendre led. metier [: de chaudronnier] ---- Jean duperon du pays d'Auverge [sic], chaudronnier de profession [s'est marié avec une fille de la paroisse de St Nicolas à Liège] (not. J.P. Pirotte, Lg).

(256) **Derkenne** : v. *Erkenne*.

(262) **Desée, -ee** et var. P.-ê. nom d'origine : Sées (départ. de l'Orne) (FD); l'afr. *eis*, f. pl., 'abeilles' --, surnom d'apiculteur, serait assez inattendu. — Sous réserve de la prononciation, var. de de Seille, Deseille [= de

Seilles, w. *sèye* H 36). — Hypothèse à rejeter, d'après JG, Desees étant un NF du Brabant flamand.

(265) **Dessel**, -elle. Surnom : moy. néerl. *dessel*, *dissel* 'timon' ? — Var. graphique de Deselle (262) ?

(277) **Didi**. — Préciser l'explication : A. Vincent (BTD 27, 79) considère Didi, prononcé *Didî*, comme un hypocoristique de *Didier* par répétition de la première syllabe, mais signale, d'après Feller, que *Didî* (avec -i initial bref) est la forme wall. de *Didier*. Cf. d'ailleurs : 9.4.1657 Thomas Didier -- led. Didy J9.128v°; 16.11.1700 Jean Didy, n<sup>re</sup> forestier J11.336; 13.10.1716 Jean Didyer, n<sup>re</sup> sergent J11.672v°.

(279) **Dingelstadt**, expliqué par *Ingolstadt* (Haute-Bavière), pourrait être une var. de (249) *Dengelstadt*, expliqué par *Engelstadt* (Kreis Bingen, Allemagne).

(279) **Dion**, **Dyon**. -- nom d'origine. — Explication vraisemblable (comp. *Dedion*), mais on ne peut exclure pour certains de ces NF une autre origine. En effet, Dion est attesté comme prénom : 26.10.1580 Johan et Dion, freres, enfans feu Andry Marischal de Mortier M3.25; 15.6.1596 Andry Mordant dit Dion M4.6; 25.2.1609 Dion de Mortier M6.12v°. La mention de 1596 fait penser à un hypoc. d'André, avec chute de r, donc, le doublet de Drion. La mention suivante paraît en apporter la preuve : 22.10.1638 Item au prez apellé au ventaz que presentement paye par Sacry de Jullemont et Guillaume, gendre Dryon dud. Jullemont, cinq sty [w. *stîs*, setiers] speaulte de rente, sçavoir led. Sacry trois sty et led. Dyon deux M14.65.

(279) **Diot**. Aphérèse d'*idiot* (Dauzat, p. 203) ? — Pour Morlet, aphérèse de *Didiot*, dimin. de *Didier*. D'autres suppositions peuvent être faites : comp. (281) *Dodion*, considéré comme un dér. en -illon de l'anthrop. germ.

Dodo, et Dion, ci-dessus. Il faut attendre qu'on ait mis la main sur le document qui éclairera ce NF restant mystérieux.

(286) **Dorval**. -- nom d'origine : Orval (prov. de Luxembourg). — Top. attesté aussi dans le ban de Trembleur L 43 : 19.2.1783 au l. d. orval -- la veuve Leonard Dorval (not. F. Leroy).

(287) **Doutrewe**, -ève, -êwe. Nom d'origine : Outrewe (w. *êwe* 'eau') à Housse (prov. Liège), etc. — Le top. de Housse (1524 outriwe) doit s'interpréter *oute rêw* 'outre ruisseau', non *outrê êwe*. Mention ancienne : 20.6.1723 Bastin d'outreff [habitant à Fécher] (C.J. Soumagne 109). Elle montre que l'altération de la prononciation de ce NF, si souvent constatée lors des auditions de la juge Martine Doutrewe, n'est pas un phénomène récent.

(288) **Doverin**. Nom d'origine : cf. w. *li rouwale Dôvèrin*, top. à Bois-et-Borsu (prov. Liège). — Mais dans ce top., *Dôvèrin* est un anthroponyme, qui reste donc à expliquer.

(291) **Du-**. — Dans certains NF, c'est bien l'article masc. avec un nom qui a changé de genre (cf. ci-dessous Dumuraille, Duteille), dans d'autres, ce peut être une forme de la préposition de (c'est ainsi que j'interpréteraï Duvauchel).

(296) **Dumong** et (297) **Dupong**. — La graphie de la fin. ne note pas nécessairement une prononciation allem., mais elle peut noter la prononciation du wallon verviétois ancien. Même rem. pour *Mouling* (586).

(296) **Dumuraille**. — Noter que ce subst. est fréquemment masc. dans les textes anciens : 21.1.1632 la voye allant allenthour du muraille de la cemittiere Mn6.318; 22.9.1635 debveront faire erigier ung muraille entre deux S11.81; ...

(299) **Duteille**. Nom d'origine : afr. *teille*, f., 'tilleul' ; pour le fém., du, cf. Du-. — Plutôt *teil*, m. : cf. FEW 13/1, 327a.

(299) **Dutouquet** : v. (785) *Touquet*.

(308) **Engin**. Probabl. surnom : afr. *engin* 'esprit, intelligence, talent, habileté, adresse ; ruse, fraude' ? — Un nom abstrait étonne comme NF. D'après la prononciation, soit *engin*, dans un sens technique (cf. Bormans, BSW 6, 207 « *ingin*, m., machine à pompe, mue par un cours d'eau et servant à extraire les eaux de la bure » ; FEW 4, 687) ou d'après un toponyme de ce sens (cf. par ex. à l'édjé, top. de Thimister Ve 7 : Baguette, BTD 65, pp. 82-3), soit francisation de Engen.

(309) **Erkenne**. — Uniformiser les localisations proposées ici (Erquennes, en Hainaut ; Archennes, néerl. *eerken*, en Brabant wall.) et celles qui figurent sous *Derkenne* (Erquennes ou Arquennes, Hainaut). — En outre, il existe des confusions avec Dalken : à Retinne, une famille *Derkenne* s'appelle en wall. *dâlkèn'*.

(310) **Es**. Surnom : w. *ès'* 'objet ayant la forme d'un S' DL ou w. *èsse* 'hêtre', ou bien néerl. *es* 'frêne'. — C'est aussi une des graphies anciennes d'*èsse*, nom wall. d'Asse, hameau de Julémont qui se prolonge sur Charneux (cf. Baguette, BTD 63, pp. 177-8). Comp. Dasse et Das (206).

(316) **Faincœur, Fein-, Fin-**. 1548 « Gilles Fincuer » Liège ; surnom : fr. *fin cœur* 'au cœur délicat' ; comp. aussi Vainqueur. — Ne pas exclure pour certains de ces anthrop. une adaptation du NP germ. Finker : cf. Olne 1688 fosse finker.

(317) **Farasyn, -zyn** : var. de moy. néerl. *fariseus* 'pharisien'. — Songer à une mauvaise graphie de (722) *Sarrazin* et var.

(320) **Faveur**. Sans doute sobriquet de bon augure : fr. *faveur* 'bienveillance, protection'. — Plutôt graphie pour (319) Favere.

(320) **Fayhay**. — Dér. en *-ehê* de *fayi* 'bois de hêtres', non de *fay* [lire *faw*] 'hêtre', qui serait *faw'hê*.

(325) **Figue**. -- surnom de marchand : fr. *figue*. — Ou bien var. graphique de Fick, Fike.

(325) **Fikenne**. Romanisation de Fi(e)cken, génitif de Fick. — Attesté comme prénom fém. : 5.7.1738 Hubert Malchair marit à Fikenne Carlier (Not. M. Goffard, Lg).

(326) **Fir** et var. : top. nam. *fir* 'fief'. — Ou bien prénom (Olivier), base de *Firket* et représenté par *Fiers*, *Fierens*, ...

(326) **Fitvoye**, **Fitdevoie** et (340) **Futvoye** et var. -- Nom d'origine : Fidevoye, w. *fid'vôye*, à Yvoir (prov. Namur). — Top. attesté aussi dans la prov. de Liège, aux confins de Vivegnis L 41 et de Herstal L 51, à Mons-lez-Liège L 73 : v. J. Herbillon, *BTD* 35, pp. 102-3.

(328) **Flore** : prénom fém., nom d'une martyre espagnole. — Attesté aussi comme prén. masc. : Not. Lg. 1698 s<sup>r</sup> Flore Fabry. | **Floru**, **-us** : var. de *Floris*. — Peut être aussi latinisation de *Flore* : Not. Lg 1685 Florus Fabry.

(328) **Florence**. Prénom fém. ou nom d'origine : Florence (Italie). — Aussi prénom masc. (var. de Florens) : 20.2.1631 Florence de thier, leur oncle R8/1.165).

(331) **Fort**, **Fors** : fr. *fort*. — Parfois, var. graphique de *Faur(e)*, NF d'Auvergnat fixé au pays de Herve.

(332) **Fouard**, **Fouat** et (333) **Fouya**, **-at** : v. *Fuya*.

(334) **Frambach**, **-ack** : w. *frambâhe* 'myrtille' devenu toponyme. — C'est d'abord un prénom, encore bien attesté aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> s. : 5.10.1611 Frambach de Charneux T16.158; ...

(334) **France** est aussi un prénom masculin. En outre, *france* est un topon. attesté dans plusieurs communes de Wallonie : v. ci-dessus *Defrance*.

(335) **Franki, Franchi** : latin. au génitif de *Francus*. — *Franchi* paraît être un nom italien : à Liège, nom d'un glacier bien connu (on prononce à la française).

(338) **Froidcœur, Froidecœur** : homme au cœur froid. — La 2<sup>e</sup> f., qui paraît indiquer un fém., invite à voir dans ce nom une francisation incorrecte de *Froidcourt* : wall. *coûr* 'cœur' et 'cœur' (cf., le topon. de Liège, *Amercœur*, wall. *amécœur*). — Comp. *Hautecœur, Neufcœur*.

(340) **Fuger** -- D'où w. *foukeûr* [lire *foû keûre*, hors de souci] 'homme fort riche' FEW 3, 839b. — Sur la réinterprétation de ce nom allemand, cf. E. Legros, *Comment les Fugger sont devenus en wallon des sans-souci*, VW 43 (1969) pp. 277-281 et 44 (1970), p. 57.

(340) **Fuya, -at**. Var. de *Fouya, -at* qui peut représenter le fr. *foyard* 'chêne'. — Incohérence, puisque à *Fouard* et var., ce n'est pas cette explication qui est proposée, mais deux autres : 1) 'fouillard' celui qui fouille; ou 2) liég. *fouwâ* 'feu allumé dans les champs'.

(343) **Gaie, w. Guêy, Gaye, Ghaie**. -- surnom : w. liég. *guêy* 'gai'. — Cf. E. Legros, BTD 27, 142, à propos du NF Ghaye : « Le w. *guêy* 'gai' est peu liégeois. On peut y voir *gây* 'bien vêtu', puisqu'à La Gleize (cf. Remacle, *Parler de La Gleize*, p. 154), 'Le Gaye' se dit *l' gâye*. » Cette explication est, d'ailleurs, adoptée aux articles Legai et var., Legaie et var. (496).

(345) **Gallo, -oo**. Ethnique : *gallo* 'Français immigré en Bretagne'. Comme NF importé, pourrait être l'ital. *gallo* 'coq'. — Chez nous, plus vraisemblablement un ablatif latin (*a*) *gallo* 'du coq' (nom d'enseigne) : 6.8.1690 François a Gallo (Not. Ogier, Lg).



(349) **Gardeur** -- nom de profession : afr. *gardeor* 'gardien' FEW 17, p. 518a. — Aussi vraisemblable : *gardeur* 'cardeur'. Cf. FEW 2, 370b mfr. *gardeur* (Tournai 1438). Cette f. à initiale sonore a été largement connue en wall. : cf. Forir *gârdeû*, f. *-eûse, -erèsse*; L. Remacle *gârdeû, gaû-*. — A noter chez Wisimus la var. *gârdî*, littér. gardier (donnée comme une des origines possibles du NP Gardier).

(353) **Géromboux** : Nom d'origine [à localiser]. — Ce topon. est attesté à date ancienne à Cerexhe-Heuseux L 70 : 1373 Gerobou, 1400 Jerobour (cf. J. Mornard, Topon. de C.-H.; formes reprises par L. Remacle, DW 12 (1984), p. 9).

(357) **Gilis, Gillis**. — Noter que certains de ces NF, à Melen par ex., se prononcent *Guilis'*, et que les archives du pays de Herve les attestent sous des graphies qui visent à noter cette prononciation (°Guilis, °Ghilis).

(359) **Glume** var. de *Glime*? — Penser aussi au type « enclume » : comp. *Egleme, Lecume*.

(369) **Goutauche, -ouche**. NF obscur. — Francisation de Goethuys, Goedhuys (363)?

(370) **Grainday**. Surnom : a. wall. *grinday* '(petit) gravier', d'où wall. topon. *grindê* à Herstal, Hermalle-sous-Argenteau, Lixhe (prov. Liège). — Plutôt que surnom, nom d'origine, dont l'explication est p.-ê. à revoir, le topon. n'étant attesté à Hermalle-sous-Argenteau qu'à partir de 1637 (°les grindeaux), alors que le NF y apparaît dès le 15° s., d'abord sous la forme °grande eawe : 1480 Jowet filhe Loren grande eawe H1.20; 19.8.1524 (cop. 18° s.) Loren grande yeawe H91.75; ... Pour plus de détails, on se reportera à la Topon. de Hermalle-sous-Argenteau (à paraître).

(371) v° **Grandsart, Gransart** : les mentions anc. « Grandsor » ne peuvent représenter le top. *grand sârt*; a. liég. *grand sor* 'grand-père' (FEW 11, 456a), fréquent dans les arch. liég. jusqu'à la fin du 16<sup>e</sup> s.

(372) **Gravier**. — Parmi les topon. de ce type en Wallonie : *so l' gravî* Hermalle-sous-Argenteau (L 28).

(380) **Gurnade**. Métathèse du NF Grenade; ou bien surnom : w. liég. *guèrnâte* 'crevette'? — La première explication paraît préférable : cf. 5.5.1784 Cristoffe Gurnaude -- led. S. Grenaude [de Petit-Rechain] (not. Chauwistrée, Herve).

(380) **Gurné, Gurnet**. -- le premier peut être le part. passé de w. liég. *gurner* 'grener, produire de la graine' — Plutôt nom d'origine : Gurnée, à *gurnê*, à Battice Ve 11 : cf. ETW 4; A. Baguette, BTD 54, 86-7. Mentions anc. : 12.11.1579 Jacques de Gurné (Herve, Franchise, 9.118); 28.11.1580 Libert de Gurné dit de Hazeur (Herve, Franchise, 9.189); 18.11.1625 Thiry de gurné dit Pironet (Herve, Ban 257). — Gurnet paraît devoir être expliqué autrement.

(383) **Hackier, Hackir** et var. -- paraît correspondre à un wall. \**hakîre* (suff. -ière) (...). — Ce NF, qui est liégeois et attesté notamment au Pays de Herve, connaît normalement dans cette zone la réduction habituelle de -îre à -î (comp. Delheusy). Je suis tenté plutôt de comparer l'alternance -ir/-ier constatée dans ce NF à celle qu'on rencontre dans Pasquier/Pasquir : 4.2.1650 Pasquier Qualifis (not. J. Prion 28, Lg); 14.6.1686 Pasquier Florquin (not. L. Ogier, Lg); 9.1.1737 Pasquier Califix (not. D. Guyot, Dalhem) / 23.6.1716 Paskir Califice T39.132v°; 19.5.1756 Pasquir Califice M26.222v°; ou dans Richier/Rickir : 23.5.1671 Thomas Warnier dit Richier H6.32v° / 14.9.1675 Driette fille Warnier ditte

Riquir H6. Le suff. -ariu aboutit en fr. à -ier, en liég. d'ordinaire à -î, dans quelques mots à -îr (*cavayîr* 'cavalier', *èritîr* 'héritier', *prîzonîr* 'prisonnier', ...).

(383) **Hac(k)ray**. -- vu la localisation restreinte du NF, pourrait être un ethnique de Hacq, dépend. de Herve (sur ce type de dérivé ethnique, comp. w. *wém'rê* 'habitant de Waimes'). — Ce type de formation est certainement envisageable; on peut se demander, néanmoins, si l'ethnique de Hacq ne serait pas *Hakîr* (v. ci-dessus), et Hackray, un diminutif de celui-ci, comme Paqueray est le dimin. de Paquier. Mentions anc. : 27.3.1664 Jean Olivier le hackeray (not. Woot Detrixhe, Lg); 8.12.1667 Marie Hacrea, fille de bouticle (not. M. Louvrix, 124v°); 1673 Françoÿ Hacquereau ---- Françoÿ le Hacquray (not. M. Herck, Lg, 208v°-209).

(394) **Hautecœur** et var. — Plutôt var. de *Hautecourt*? Comp. *Froidcœur*, *Neufcœur*.

(394) **Hautem** : v. Autem.

(405) **Herminne** : p.-ê. prénom féminin ... — Noter que ce fut aussi un prénom masc. : 26.11.1690 Herminne Thonnar (not. P. Malmendy, Lg); 2.12.1718 hon<sup>ble</sup> Herminne Froidbise, censier dans la cense appelée la basse cour à Stree en Condroz (not. Caverenne, Lg).

(407) **Heselle**, ... — Corr. le top. de Charneux : non pas *âs hêzêles*, mais *âs hèzêles* (cf. A. Baguette, BTD 63, 186).

(408) **Hianne**. -- p.-ê. surnom : afr. *hiame*, fr. *heaume* (avec altération de m en n) --. — Y voir plutôt, comme on le fait pour Hiance, interprété Yans, Jans, une graphie pour Yan? C'est l'interprétation de M.-Th. Morlet.

(414) **Honin** : prob. var. de *Hunin* (dér. de l'anthrop. germ. *Huno*). — Doit-on exclure un dér. de *Jean* (\**Jehonin*)? Comp. *Honet*, expliqué de cette façon.

(425) **Husay**. Sans doute var. de Hosay. — La différence de timbre de la voy. initiale rend cette proposition peu vraisemblable. Plutôt liég. *hûzê* '(jeune homme) évaporé' DL.

(444) **Jolé, Jolet, Jollet**. -- sans doute dimin. irrégulier de Joli. — Autre possibilité : aphérèse d'un NF comme Bajolet, Jajollet, ou Majolet : 1688 François Jean Franceux dit Jajollet S73); — 17.2.1672 Henry Maiollette (not. G. Dumont, Lg); 17.10.1759 Marie Joseph Majolet (not. N.J. Lambinon, Lg). — Noter que Zolet peut être une var. de Jolet : 12.6.1732 (not. D. Guyot, Dalhem; cop. 6.2.1733) François Jollet R11.212; 2.12.1732 (not. P. Tilman; cop. 19.12.1732) François Zolet, manant de Richelle R11.211.

(448) **Julemont, -lé-**. — C'est certainement le nom de la commune, mais la forme ordinaire en wall. de ce top., contenant l'anthrop. germ. Gislihari, n'est pas *djulémont*, mais *dj'lémôt*.

(455) **Kellner** et var. — Noter que ce t. d'origine allem. a été emprunté par certains wall. de l'est : Villers *kèn'lèr*, tonnelier, sommelier; Remacle, Gloss. de La Gleize *kèn'lêr*, arch., garçon de café. Mention anthrop. de cette forme : 20.5.1506 Jehan le kenelerre manant à Dolhain [= prob. Dalhem] T1.37v°.

(457) **Ketin, Kettin**, w. (Montegnée) *Kètègn*. Prob. réduction par aphérèse du NF Secrétin (cf. M. Ponthir, dans DBR 12, 1955, p. 65); ou à rapprocher de Quintin, Quen-, w. *Cwètin*? — Les deux hypothèses soulèvent des difficultés phonétiques (absence de *r* pour la 1°, de *w* pour la 2°). Je propose d'y voir un hypocor. de *Kèt'lène*, f. anc. de Catherine (DL), soit l'équivalent de Catin. Comp. le prénom fém. Ketton, Caton : 5.11.1652 Ketton

vefve Jean Bya (not. Prion, Lg, 174v°). — Même explication pour (675) Quetin, Quétin?

(467) **Labache**. Le w. *batch* 'bac', m., est peu probable. — Mais le w. *bådje* 'barge', f., serait possible.

(467) **Labat**, -ate, -ath. — Si *abat*, f. méridionale d'*abbé*, est, en effet, peu probable, on peut songer à *bate* 'digue', courant en toponymie.

(468) **Labouche** et **Laboux** : considérés comme contenant, le premier, *bouche*, le second, peut-être, *boue*. — Songer plutôt au topon. *Labouxhe* (notamment à Melen et à Beaufays).

(469) **Lachet**, **Lacet**, **Lachette** (f. fém.) : f. pic. de fr. *lacet* (liég. *lècète*, nam. *la-*). — A rapprocher plutôt de (484) *Laschet*, nom allem. d'origine. Le *t* se prononce sans doute dans toutes ces formes (c'est le cas à Soumagne), et il ne faut pas supposer de var. fém.

(469) **Lacoppe** : w. *cope* 'couple, palonnier [...]'; aussi nom d'enseigne. — Dans la deuxième proposition, il s'agit de *cope* 'coupe (pour boire)'. —

(470) **Lacroix**. — Motivation exceptionnelle (emprunt par un soldat du NF de son colonel) : 13.6.1757 d'avoir très bien connu feu Henry le faway, qui après avoir été plusieurs années partisan dans les troupes franches du colonel La Croix au service de la France a prit le nom de La croix et a été ensuite tué à Goirhé, paroisse de Saint Jean Sart, et de très bien savoir qu'il a eut de son mariage un fils nommé aussy Henry la Croix, mort dernièrement dans lad. paroisse (not. H.G.J. Guillot, Herve).

(471) **Lafaut**. Nom d'or. : w. nam. (etc.) *fau* < lat. *fagus* 'hêtre'. — Il faudrait, en ce cas, expliquer le genre.

(472) **La Grappe** : surnom *agrape* 'agrafe' ou *grape* 'grappin'. — Penser à wall., *grape*, f., 'côte, montée raide', attesté en toponymie, notamment à Verviers (Haust, ETW, 4 *al grape*), à Battice [Ve 11] (BTD 54, p. 86).

(479) **Landroux**. -- surnom : fr. *landreux* 'languissant, traîneur' FEW 16, p. 443a, ou bien var. de Landré ou Landrieu [formés sur le prénom André]. — Plutôt var. liégeoise de *Landru*.

(481) **Lanternier**. -- afr. *lanternier* 'serviteur qui porte une lanterne allumée devant son maître dans la rue'. — Plutôt 'fabricant de lanternes' (cf. FEW 5, 167a). Comp. *lampurnier*, liég. *lampurnî* 'ferblantier; lampiste' (FEW 5, 144a) : 6.2.1761 Lambert Fraikin dit lampurnier (not. A.J. Polis, Herve).

(482) **Lapsin, -ins**. Probabl. var. de Lampsin, Lamsin, du thème de Lamb-, Lamp- (FD). — Pour appuyer cette explication, on peut avancer la mention suivante, provenant, il faut le noter, d'une zone où les voyelles sont dénasalisées : 31.7.1686 Francois Lapson -- [sign. : Fransoy Lampson] (not. Peralta, Herve).

(483) **Larmoire** : fr. *armoire*, mais motivation obscure. — Plutôt graphie wall. de *Larmoyer*, armurier.

(487) **Lavergne, Laverne**. Nom d'origine : fr. *verne* 'aune'. — Nom importé du sud de la France, notamment par des Auvergnats fixés au pays de Herve.

(489) **Leben**, au gén. : **Lebens**. Pour Först., anthrop. germ. Leibin (col. 997) ou Leubin (col. 1022). — Emploi tardif du prénom : 7.4.1746 Leben Lebens, son beau frere (not. P.N. Nivelles, Richelle).

(489) **Lebeseur**. Surnom : fr. *baiseur*, qui a la manie de donner des baisers. — Plutôt dér. de *besser* (liég. *bizer*),

dont plusieurs sens pourraient expliquer un surnom : cf. FEW 15/1, 119.

(491) **Lecaillon** : surnom (afr. *eschaillon* 'crochet, dent du cheval' ou 'coquille de noix'). — Plutôt 'ardoisier' ou 'couvreur en ardoises' (FEW 17, 92a).

(493) **Lecume**, -um. P.-ê. fr. *écume*, w. *ho(u)me*, *chume*, (Nivelles) *èskume*, etc. FEW 17, p. 137a, surnom de motivation obscure. — Plus vraisemblablement *enclume* (w. *ècome* et var.). Comp. *Egleme*, *Glume*.

(495) **Lefai**, -aist, -ait. Surnom de motivation obscure, à mettre p.-ê. en relation avec Malfait, Bienfait (JMP). Cf. aussi **Lefaix** : p. ê. afr. *fais* 'faix, fardeau', surnom de portefaix ? — Il faudrait avant tout s'assurer de la prononciation de ces NP : *fè* ou *fayi* ? A partir de là et de la localisation du NP, envisager soit le topon. très répandu *fayis*, hêtraie, soit le top. d'extension plus réduite *fè*, var. de *fa*, masc. de *fagne* (sur lequel v. Haust, *Le topon. ardennais* fa (fè, fwè), Bull. Acad. royale de langue et de littér. fr., 14, 1937).

(501) **Lemal** et **Lemalle**. -- sans doute surnom : afr., mfr. *mal* 'mauvais, méchant' --. — Ne pas exclure Le mâle. Cf. ci-dessous Lemay.

(502) **Lemay**, -aye, **Lemai**. -- var. (avec *le*, art. fém.) de Lamaye [et Lamaille, expliqués par *mâye*, pièce de monnaie], ou bien surnom de l'homme qui plante le mai, w. *maye* [lire *may*] (Dauzat, p. 380). — Ou encore le mâle, w. liég. *li mâye*, surnom d'homme vigoureux : cf. 1620 Anthoine le mailhe (not. M. Veris, Lg, 129); 1624 Andrien Bertrand dict le mayelle (not. N. Rolloux, Lg, 33). Sous la forme fr., pourrait être représenté par Lemal(le).

(503) **Lemlin** et var. — A Melen, on prononce *lèm'lin'* ou *-lim'*, ce qui exclut le suff. *-lin* (qui y serait *-lé*).

(503) **Lemperé** et var. — La prononciation *limpèrè* à Soumagne rend l'explication (wall. *èpèrî* 'empiré') caduque. Plutôt var. au cas sujet de *Lempereur*.

(505) **Leneffe** : afr. *nief* 'neveu' ou all. *Neffe* (id.); (599) **Nève** et var., not<sup>t</sup> **Naive** : prob. romanisation de Neef 'neveu'. — Comp. cependant (504) **Lenaif**, expliqué par fr. *naïf*, et (595) **Naif**, par anc. fr. *naif* 'naturel'. Cette explication ne pourrait-elle convenir à toutes les formes ?

(505) **Lens**. — Cf. Lins.

(506) **Lepaon** : surnom de vaniteux. — Ou bien nom d'enseigne.

(507) **Lepez**, s. d. surnom : afr. *peis* poitrine. — Ne pas séparer de *Lespes*, ni de *Lepoix*, *Lespoix*, expliqués « l'épais ».

(508) **Leprohon** : NF obscur, prob. tiré du wall. liégeois. — Plutôt pic. *èpro.on* 'étourneau' (ALW 8, 115). — Ce NF est, en effet, hennuyer (JG).

(508) **Lequay** (NF disparu). 16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> s. « Lequaille » Verviers, 1939 « Lequay » Liège; surnom : p.-ê. (avec *le*, art. fém.) fr. *caille*. — Plutôt avec liég. *cwaye* 'caille' (cf. ALW 8, 207). La f. *cwèye*, donnée comme liég. sous Lacaille et var. (469), est rare et non vraiment liég. Ce NF Lacaille, à moins que sa prononciation (Lakêye) n'ait été altérée, paraît devoir s'expliquer autrement.

(511) **Lesoin** et var. — Plutôt que surnom d'un h. soigneux, var. graphique de *Lesoinne*.

(512) **Lespagne**. — L'explication « (originaire de) l'Espagne » est trop limitative. Il peut s'agir de qn qui habitait une localité dépendant politiquement de l'Espagne, qui avait fait un voyage dans ce pays, ...



(512) **L'Espé.** — Var. de Lespes (l'épais) plutôt que de Lepée (l'épée). V. aussi Lispet.

(513) **Lethielleux.** prob. nom de métier : f. région. de *tellier* 'tisserand' (Morlet, p. 623); cf. aussi **Thieuleux** (775 déclaré obscur). — Il paraît tout naturel de voir dans ces deux NF le nom du tilleul (FEW 13/1, 328b), si répandu dans la topon. et dans l'anthrop. wall. (cf. 780 Tilleul et var., Thioux, Detilleul, Du-). — Proposition jugée peu probable par JG, à cause de la présence de l'article. Cf. cependant le NF français Letilleul, dans lequel M.-Th. Morlet voit aussi le nom de l'arbre. Comp., en outre, dans DNF, Leboulle, Lechêne, Le Saux, ... et encore 25.11.1693 Leonard le faway J27.55v°.

(514) **Letot, -o** : nom d'origine (Le Tot, Normandie) ou afr. *l'estolt* 'hardi, audacieux'? — Penser d'abord à wall. *êto* 'souche' (FEW 17, 238). Comp. (757) *Stocq* et var.

(516) **Lextrait** : Fr. *extrait*, surnom de sens obscur. — Graphie pour liég. *li k'trêt* 'difforme, contrefait' (DL; FEW 2, 1119a). Mentions anciennes (notaires liégeois) : 3.8.1711 Catherine le xtray (N. Crahay); 17.3.1721 Estienne lictray [remplace : lextray] (N. Crahay); — autres graphies : 20.7.1638 (not. P. de Jerobou; cop. 18.1.1639) Jean fils Piron le ketraict resident en Ayneux S11.301; 26.8.1685 Margaritte Lucray (Bourguignon 91); 1704 Renson Guillaume Lugtray S97; 21.5.1708 Hubert Lictray (N. Crahay); 4.4.1753 (not. T.J. Deloneux; cop. 23.10.1753) Marguerite Luxtray S38.236.

(519) **Licot.** -- pour Dauzat (p. 390), suivi par Carnoy (p. 201), var. de fr. *licol, licou.* — Ne pas exclure un dér. du thème Lik-, comme Liket, et p.-ê. Lixon (v. ci-dessous).

(519) **Lienne**. Nom d'origine --. -- Aussi prénom féminin : 5.10.1570 Lyenne, fille à Johan Jardon de Herve (Herve, Franchise 8.86v°). Ce peut être l'aphérèse des prén. fém. anc. Allienne, Malienne, Masalienne.

(520) **Lignon, Linon**. -- probabl. aphérèse de Collignon, Collinon (Nicolas) plutôt que surnom : mfr. *lignon*, fr. *linon* 'toile de lin très souple' FEW 5, 368b. -- Linon, en tout cas, est attesté comme prénom : 17.2.1610 Linon le texheur S4.140v°; 9.5.1612 Lyon fils Pirard Lynon S5.18v°; 11.6.1624 Lyon le texheux dit Kineau S9.36; de sorte que, malgré le métier du porteur de ce nom (*tèheû* 'tisserand'), l'explication par un prénom paraît devoir être privilégiée. Vu la localisation (Soumagne, proche de Saint-Hadelin), un hypocoristique d'Hadelin, w. *Hâlin*, est à envisager. Ceci pour autant que le *i* soit bref; s'il était long, on pourrait penser à un hypoc. de *Lîná*, Léonard.

(520) **Ligot** : mfr. *ligot* 'jarretière'. -- P.-ê. liég. *li go* 'le chien (mâle)', explication considérée comme plausible pour (360) *Goux* et pour *Legos* et var. (497). Comp. aussi *Lechien*.

(521) **Limoges**. -- Aux deux explications proposées -- Limoges (France) et top. wall. *Limôdje*, l'image -- aj. *limodje*, topon. de Tilff (Thiriard, p. 207).

(521) **Linchet**. -- La mention de 1524 « Johan de Linchez » Stavelot-Malmedy contient plus vraisemblablement *Lincé* que *Linchet* (cf. E. Renard, Top. de Sprimont, 94).

(522) **Lins, Linsse, Lince**, au gén. **Linsen** et var. -- Aux hypothèses formulées dans cet article, ajouter la suivante : var. de Lints, Linz, Linze, au gén. Lintzen, Linzen. A noter que Lins et la var. Lens sont attestés comme prénoms à Richelle aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> s. : 8.1.1598

Lins Krÿckel (f. vol. in C.J. Richelle 17); 6.5.1694 les representants Lins de Hausbourg dit Cricquel R16.218; 27.1.1695 des biens qui furent Lens Hausbourg dit Cricquel R16.233v°. On retiendra p.-ê. pour l'expliquer une des hypothèses avancées pour Lints : anthrop. germ. Linzo (Först., col. 1060). La var. Lens, qui note la même prononciation, s'explique évidemment de la même manière; on doit donc rejeter pour ce Lens, en tout cas, la première explication avancée à l'article Lens (505) : prénom germ. Landso, hypoc. de land-behrt (qui donnerait Lans). Les deux autres explication par prénoms (Laurent; Ghislain) paraissent également douteuses.

(522) **Liroux**. — Dans l'exemple cité il s'agit bien d'un toponyme namurois. Mais le même NF peut être une var. de Leroux, avec article wall. : 10.5.1700 Marie Liroux --- [in fine] marque de Marie leRoux (not. J. Froidcourt, Lg). Comp. Liblanc, var. de Leblanc.

(523) **Lisbourg**. Nom d'origine : Lisbourg (Pas-de-Calais). — Peut être aussi une altération de Richebourg (693) : 1703 Jean Lisbouch [surmonté de : rixbouch] -- Albert Risbouch [R paraît remplacé par L] S96; 1704 Jean Ricbouck -- Jean Ricbouch -- Albert Ricbourck -- Albert Ricboug (*Id.*); 1704 Jean Lisbour -- Albert Rickbourg (*Id.* 97); 1705 maitre Jean Risbourge -- Albert Risbourg (*Id.* 98).

(523) **Lispet**. Var. de Lisbet(h)? — Graphie pour *li spès* 'l'épais'; donc, var. de Lespoix, Lespes, Lepoix, et prob. L'Espé (v. ci-dessus).

(523) **Lixhon, Lixon, Lixson**. -- dér. en *-on*, avec aphérèse, de Alixe. — Ou bien dér. en *-eçon* sur le thème Lik- (cf. Lick, Liket, Likin, et p.-ê. Licot).

(525) **Lohay, Loixhai, Loxhay**. — Trancher pour *l'ohê* 'l'os' (non *lohê* 'petit verre de bienvenue') : cf. 2.8.1713

feu Mathieu Loxhay surnommé en flamend Vanderbeen (not. J.P. Pirotte, Lg). A noter que ce NF se prononce aujourd'hui ordinairement à la française : tant en wall. qu'en fr. je n'ai jamais entendu, à Soumagne et aux environs, prononcer Loxhay autrement que *loksè*.

(526) **Loncel**, -elle : considéré comme une var. de *Lonchay* ('peloton de fil'). — Ce pourrait aussi vraisemblablement être une var. de *Lancel* ou de *Lancelle*.

(528) **Longin**, **Longhin**. — L'explication par *longinus* (FEW 5, 414b) doit être nuancée : en effet, la forme verviétoise est *lôdjê*, -êne, et le fém. du liég. *londjin* est *londjin.ne*, non *londjène*, attendu si le point de départ était *longina* (comp. *cuzène*, cousine, *màrène*, marraine, du lat. *matrina*, ...). Le suffixe qui est au point d'arrivée, si non de départ, des f. wall. est -anus.

(530) **Lorjoux** : pour Dauzat, surnom méridional (anc. occ. *l'orjol* 'cruche'). — En Wallonie, à moins que l'origine étrangère de cette famille ne soit prouvée, plutôt graphie pour *Lorioux* et var. de *Lorio*, ...

(531) **Lot**, **Loth**, **Lotte**, et p.-ê. (531) **Loute** et var. doivent-ils être séparés ? D'après les localisations, envisager si toutes ces formes ne peuvent être des notations de *Lhost*, *Lhote*, ...

(532) **Loupard**, **Loppard**. -- w. *loupâr* 'sournois' DL, ou bien du thème *lopp* -, cf. Mons *loupeau* 'qui fait la moue' FEW 5, 420b,-- . — Loupard et Lupart peuvent être aussi des var. de Leopard (cf. FEW 5, 257a afr., mfr. *lupart*) : 5.9.1571 heritaiges Lambert Lupar de susd. Julemont J1.176; 12.11.1578 Lambert dit Loupard de Julemont J23; 22.6.1627 Lambert le Leopard de Julemont J23; Lambert le Loupard J6.8v°; Remy le Lupart (not. A. Dujardin, Lg, 46). Plusieurs maisons de Liège ont porté l'enseigne du léopard.

(535) **Luquiser**. Var. hybride de Lockefier, Locufier, nom composé avec néerl. *ijzer* 'fer'. — Plutôt var. graphique, *s* étant lu pour *f* ? Comp. (785) Toufsaint, var. de Toussaint.

(540) **Madou, -oux**. -- anthrop. germ. math-wulf. — Plutôt madal-wulf, comme il est dit à Maudoux (561).

(549) **Manesse**. P.-ê. surnom : w. *manèce*, pic. *manesche* 'menace' FEW 6/2, p. 98b; plutôt var. de Manasses [expliqué : Manassé, nom biblique]. — Adaptation de l'all. Manz ?

(552) **Marcothy** et var. : piéreur de belettes (*marcotes*). — Autres mentions anc. (Not. liég.) : 16.9.1648 Thonnon le marcotier (J. de Parfondry); 8.11.1658 Thonnon le markotty (J.-G. Rochart, 164); 1662 Thonnon le marcotty (G. Servadon 378); 24.5.1662 Thonnon le markotier (Woot de Trixhe); 13.6.1688 Thonon le marquoti (L. Ogier); 19.11.1691 Thonon le markoti (L. Ogier); 30.9.1772 Nanesse Marcotty (G. Dorjo). Comme la mention suivante le montre, plutôt que de désigner une activité, le nom pourrait être formé sur un toponyme : 22.4.1710 en lieu dit alle marcotte, haulteur d'Avroy et paroiche de Ste Veronne -- Jean le marcotty (J. Léonard 74).

(553) **Mariavelle**. P.-ê. nom d'or. : « Mariaval » à Comines (cf. De Flou, t. 10, p. 141) ? — Ce pourrait être une graphie de Mariaule.

(555) **Maroux**. Surnom : w. *marou* 'matou', aussi w. liég. *marou* 'grigou' FEW 6/1, p. 359a, et note 42. — Pour autant que *a* soit bref. S'il est long, ce peut être le top. de Trembleur L 43 Maroux, w. *mârou*.

(558) **Masson**. — Souvent hypoc. de Thomas, peut, comme il est dit, aussi signifier 'maçon'. Ex. : 19.6.1689 la r<sup>te</sup> Gillet Ista, laquelle s'appelloit communement

Jenne le masson bien que son vray surnom fust Jenne Coune, donnant cause de science le nom de Masson luy avoir esté donné à cause que ses parents exerçoient le mestier de masson (not. P. Malmendy, Lg).

(563) **Mazuy, -uis** : rapprochés de *Masi*. — Devraient l'être plutôt de (559) *Massuir, -uy, ...*

(563) **Meanten**. -- *mi-antin* 'ma tante' (L. Remacle, DBR 17, 165-6). — Dénominations du même type : 17.6.1547 aux *representants* de Maroie nostre ante R2/2.73; — 12.1.1548 Johan me seroige de Lymborgh [*sorodje* 'beau-fils'] R2/3.64; — 1690 Pirotte Henry moncousin S76.86); 25.2.1755 Pirotte Rahier dit moncousin S39.13v°.

(568) **Mestriau**. -- dimin. d'afr. *mestre* 'maître' — Ou p.-ê. de *Mèstré* : v. la différence de graphies de ce NF par rapport à *Maistriau(x)*, formé, lui, sur *maistre*, w. *mêsse*. Cependant, les deux graphies coexistent pour le même nom : 1655 Balthasar Maistrea (not. H. Detignée, Lg, 239v), mais 23.2.1668 Balthazar Mestrez (not. G. Dufresne, Lg).

(571) **Midre, -é, -ez**. -- p.-ê. aphérèse de w. *rêmîdré* 'amélioré' FEW 6/1, p. 665a. — La prononciation du NP (*mitré*, commun. de M. L. Remacle) oblige à rejeter cette proposition.

(574) **Minon, -ot, -otte**. — Pourraient être, comme *Minet*, des hypocoristiques de *Jacques* (Jacqueminon, -ot, -otte).

(576) **Mohon, Moxhon**. — En faveur de *mohon* 'moineau' : 15.6.1762 Jaques Moineau dit Moxhon (C.J. Soumagne).

(577) **Mollet, Molet**, ... : fr. *mollet* 'un peu mou'. — Ce pourrait être aussi une forme avec aphérèse de *Jamollet* (437) : comp. Not. Lg 1716 Nicolas Jamolet dit Moleus.

(582) **Mornard**. — Mentions anciennes : 31.10.1607 Simon dit mon Regnard -- Simon Monregnaulx T15.45v°; 27.5.1615 Wi° Monrenaux -- Wi° le hinand dit Monrenard T17.252v°; 18.2.1643 Oudon, fille de feu Wilhaime Hinand dit monrenard T20.207; 30.7.1709 Leonard Monrenard S102.

(583) **Mortroux**. — Renvoyer à la var. wall. *Moitroux*.

(585) **Mouche** et var. — Il faut supprimer de cet article la dernière mention : 1544 « Leonard le Mouhy [w. *mohî* 'apiculteur'] » Stavelot-Malmedy. On a affaire ici non à un subst. dér. de *musca*, mais à l'adj. *mouhî*, *moû-* 'dont la couleur est mêlée inégalement de blanc et de noir' (DL; Remacle, DSt, Not; FEW 6/3, 182a). Ce NF est l'équivalent liég. du pic. Muisi. Sur ce nom, cf. M.-G. Boutier, DW 28, 5-32.

(587) **Mousquet** : fr. *mousquet*, surnom de soldat ? ... — Plutôt picard *mouškèt*, *moukèt* 'épervier' (cf. ALW 8, 194-5), à réunir à l'article *Mouchet* et var. (585).

(589) **Muno**. — Motivation plus particulière dans la mention suivante : 1719 Jean Grandjean dit Muno ayant été condamné par la cour de Munau (not H.M. Firquet, Lg, 121).

(590) **Muselle**. -- p.-ê. fém. de Museau ou var. de Moselle, mais Miselle [qui figure dans une des mentions anc. citées] paraît être surtout un NL. — Article peu clair. Il faut trancher plus nettement pour Moselle (désignant soit le vin de M., soit, plus vraisemblablement, la rivière) : le DL mentionne encore la f. arch. *muzèle* 'vin de Moselle', mais pour le vin, les archives attestent l'expr. *vin de Muselle* (not. liégeois, 1648-1731) ou l'adj.

substantivé °*muselair(e)*, dont L. Remacle, Not., a noté plus tardivement (1742) la var. plus moderne °*moselaire*.

(595) **Naive**, -è- : v. *Leneffe*.

(597) **Naze, Nase**. 1519 « Naze Laffineur », --; surnom : anc. fr., moy. fr. *naze* 'nez', mais aussi w. liég. *nâse*, malm. *nâse* 'morve' FEW 7, p. 33b. — Dans la mention de 1519, le nom a l'air d'être un prénom : hycoporis-tique d'Athanase, comme (768) Tanase ?

(599) **Neufcœur** : (au) cœur neuf? — Graphie pour *Neufcour*. Comp. *Froidcœur, Hautecœur*.

(601) **Nihon**. — La mention liég. de 1607-8 (Jacques Nixon) s'explique autrement : dimin. en *-eçon* de *Nic(o-las)*.

(602) **Nique** : anc. fr. *nique* rien du tout'. — On pourrait penser à une réduction de *Minique* (573), aphérèse de *Dominique*, mais c'est plus vraisemblablement une variante graphique de (600) *Nick, Nicque*, hypoc. de *Nicolas*.

(604) **Nolet** et var. -- dér. en *-et* de No(u)l, hypocor. de Arno(u)ld. — Explication possible : cf. 10.8.1770 (not. G. Ruschemberg; cop. 10.9.1772) Bartholomé Arnollet, habitant de la ville et franchise de Dalhem F12.157v°. Mais il ne faut pas exclure d'autres aphérèses : cf. 14.1.1751 Joseph Bernollet H86.223.

(605) **Not**. Hypoc. de Arnold? — Les possibilités sont plus nombreuses, comme on le dit justement à la f. fém. Not(t)e : Ernot, Hanot, Warnot, ...

(616) **Olef**, ... : nom d'origine. — C'est aussi un prénom masc. (cf. s. v° *Olijff*) : 1600 Ofleffe Hagelstaines Mx34.1v°; 29.5.1601 Olleffz Hagelstain T13.282v°; 6.3.1602 Oleff Josselet de Moitroux T13.333v°; 22.2.1645 Olef Joslet T21.95v°.



(616) **Olieux** : fabricant ou marchand d'huile. — Corriger le passage suivant où il est dit que ce NF est distinct du nom de métier *houilleur*, de même origine : *olieux* serait un dér. de *huile*, *houilleur* est de la famille de *houille*.

(616) **Oensels, Onssels**. Nom d'origine : génitif de Onzel (prov. de Limbourg). — Une famille Onssels est fixée à Micheroux (Soumagne), et y a créé une fabrique de produits en ciment (depuis peu disparue). Le nom était connu en wall. sous diverses formes : *on'sèl*, *on'sél* et *on'sèlf*. Cette dernière, prob. plus ancienne, se réfère à la graphie primitive Onselfs, qui a dû être modifiée officiellement au début du 20<sup>e</sup> siècle.

(618) **Opitom**. Adaptation fr. d'un NF néerl. en *op 't (...)?* — *Op 't heim*, si on compare Erpicom, Heusicom.

(620) **Osmonde, Ons-**. Nom de plante : afr. *osmonde* 'bruyère royale' FEW 21, p. 163b. — Autant un mot comme *bruyère*, si courant dans la toponymie est-il une source naturelle pour un NF, autant un mot rare comme celui-ci paraît-il pas vraisemblable. Plutôt Osmond, prénom ancien, d'origine scandinave (cf. Morlet). P.-ê. chez nous NF d'emprunt. Mentions anc. : 26.1.1685 Wynand Osmonde (not. H. Destordeur, Lg); 16.1.1688 Melchior Osmonde (not. P. Malmendy, Lg).

(626) **Painvin**. Surnom composé *pain vin* (comp. ital. *panevino*), qui devait désigner celui qui est nourri par qn, qui est son serviteur. Bibliogr. : G. Serra, *Ital. Panevino, franc. painvin e affini*, dans *Mélanges Albert Dauzat*, pp. 291-9. — Porter au dossier la mention suivante, dans laquelle **monsieur Pain et vin** désigne un officier chargé du ravitaillement : 13.4.1707 Mathieu Dubois, l'un des entrepreneurs des vivres et fourrages pour le service de leurs hautes puissances les Etats généraux des

Provinces Unies -- lorsqu'il at avec le s<sup>r</sup> Beaumont, son associé, rendu au s<sup>r</sup> Melan la livrance des fourage à la garnison de Liege sur la fin de l'an 1705 il a retenu une quatrieme parte de lad. entreprise, ayant declaré que c'etoit pour la laisser suivre à mons<sup>r</sup> Pain et vin, major comandant à Liege (not. M. Goffard, Lg). Autre graphie : 3.6.1705 Abraham Painevin --, major de dragons au regiment de mons<sup>r</sup> le lieutenant general Dopff (not. L. Ogier, Lg).

(627) **Palgen**. Dimin. d'all. Pahl, Pohl = Paul. — D'après M. Palgen, fils du poète Paul Palgen, qui a dressé la généalogie de sa famille, ce nom — qu'on prononce *paljèn'* — tire son origine d'une localité allemande, proche et faubourg de Trèves : Pallien, où des carrières de pierre rouge ont été exploitées dès l'antiquité. Ce NF paraît, en effet, surtout localisé dans le sud de la prov. de Luxembourg.

(630) **Parin**, -ing : var. de *Parain*, ... — Ou de *Parent*, -eng.

(631) **Pasgreve**, -ève. Nom de dignité : all. *Pfalzgraf* 'comte palatin' ? — Explication très vraisemblable. Mentions anc. pour lesquelles elle paraît assurée : 22.5.1561 Thomas fil du feu Wilheäume le paltzgreff (Herve, Franchise 7, 13v°); 19.11.1562 Johan fil du feu Wilheäume Paltzgreff demeurant az bruwiers (Herve, Franchise 7, 164v°); 28.6.1570 Anthoene Phalftzgreff du wee (Herve, Franchise 8.79); 27.12.1579 Anthoenne le palsgreve dict de welt (Herve, Franchise 10.48). Comp. : 28.3.1596 Arnotte Biddoux demorant a deux pont [= Zweibrücken] en la ducqueit de palsegrauue S2.131. Sur les Verviétois émigrés au Palatinat, cf. Fairon, Bull. Inst. verviétois d'archéologie et d'histoire, 43, 1956, p. 28.

(631) **Pasteger**. Adaptation néerl. de w. liég. *pastèdjî* [lire *pâs-*] 'pâtissier' DFL, p. 348, ... — Les mentions anciennes citées dans cet article contiennent le type fr. *pâtissier*, non le type wallon. Par ailleurs, le néerl. n'a rien à voir avec la graphie, qui est, au contraire, une adaptation française de la f. liég., sur le modèle *bièrdjî*, bergier, berger. Le FEW 7, 748a explique le wall. *pâstèdjî* par l'influence de *bol'djî*, boulanger. Mentions anciennes de la f. wall. : 14.2.1645 Henry le pastegy S70; — de la f. francisée : 9.4.1603 Henry filz de feu Lambert le pastegier T14.61; 16.10.1675 Henry le pastegier T29.260; — de la f. française : 13.7.1654 (not. U. Dode-mont; cop. 14.12.1658) Lambert le pastisier, bourgeois de Visé Mx10.20v°; 16.4.1663 Lambert le pasticier M18.16.

(635) **Péharpré**. — C'est bien un topon., mais le premier élément ne peut être « pissard » (qui donnerait *pihâpré*). C'est p.-ê. « pêchard ». A noter qu'aujourd'hui on prononce souvent *préharpré*.

(640) **Pesleux** et var., w. nam. *Pèsseleû*. — La première explication (dér. de *pès'ler* 'piétiner') est la plus vraisemblable. Le timbre de la voy. initiale oblige à rejeter le rapprochement avec le liég. *pêcelî* 'peaussier' (mal noté *pè-*). Une var. de Pisseloup est encore plus improbable : on attendrait liég. *piheleû*, nam. *piche-*. Si le NF contenait loup, le premier élément pourrait être *pèce* 'brise' (cf. FEW 8, 333b), mais ce composé ne paraît pas avoir été signalé.

(641) **Petignot**, ... : expliqué *petit-niot*. — Plutôt var. de *Petillot* (comp. *Rossignon*, var. de *Rossillion*)?

(642) **Peurette** : v. *Poirette*.

(642) **Peuvrade** : L'article, inspiré d'un article de L. Remacle, est mal formulé, donnant comme origine du

NF (surnom dér. de *peûve*) ce qui explique sans doute l'altération du nom primitif *Priva(t)*, *-ate* (représentant vraisemblablement Privat).

(642) **Phallus** : surnom grivois (fr. *phallus*). — Explication peu vraisemblable. Plutôt var. de *Falise* ?

(652) **Plaitain** : p.-ê. dér. (non attesté) d'afr. *plaid*, *plait*. — Plutôt var. graphique de *Pleitinx*, ...

(653) **Plesier, Pleysier, Plaisier, Plysier**. Surnom : néerl. *pleizier* 'plaisir'. — Il faut s'assurer de la prononciation : si ces NF ou certains d'entre eux se prononcent à la française, on doit penser au subst. *pellissier* 'pelletier', dont le diminutif est reconnu dans (653) *Plessaria*, *-eria*. Comp. aussi (655) *Plyson*, interprété *peligon*. — Selon JG, ces NF sont surtout flamands, ce qui rend ma proposition caduque.

(656) **Poidlin** : surnom : fr. *poids de lin* 'certaine quantité de lin'. — Ou bien *poi de lin* 'peu de lin' (FEW 8, 54a) : comp. *Peudepiece*, *Pondcuir*, ...

(656) **Poilvé** : surnom fr. *poil levé* (hirsute). — Penser à 'poile-veau', parallèle à *Poilvache*.

(656) **Poirette**. — Un rattachement à *porrum* étonne quand on sait que dans cette famille l'altération du *o* en *oi* est relativement tardive et a épargné les parlers belgo-romans. Il est difficile, en outre, de séparer ce NF de (642) *Peurette*, qui est expliqué par *è purète* 'en manches de chemise'. Pourquoi exclure un diminutif de *poire*, wall. liég. *peûre*, alors qu'on explique d'autres NF par *pomme*, *prune*, ... ?

(659) **Pondcuir**. 1790 « Anne-Marie Pondcuir (Pontcuir) » Olne; surnom : qui pique le cuir. — A Olne, qui se trouve dans la zone de dénasalisation, cette graphie peut noter *pô d'cûr* 'peu de cuir' (surnom d'homme maigre ou

pauvre?). Mentions confirmant cette interprétation : 31.1.1672 Lambert de Thier dit peu de cuir (not. H. Daignée, Lg); 18.12.1675 groz Gillet dit peu de cuire (not. J. Pompony, Lg); 10.6.1693 Gille Pasquay peu de cuire S80.118; 18.11.1698 Gille pot de cuir S25.185; 5.10.1727 [à Raffhay] Gille podcur S110.127. Comp. Peu de chenue (= *pô d' tchène*, peu de chanvre) : 1626 Nicolas Cloese dict peu de chaine (not. N. Rolloux, Lg, 327); 4.8.1648 Nicolas Cloes dit putchenne (not. M. Louvrix, Lg, 161); 14.10.1649 Nicolas Cloes dit peu de chenue (not. N. Dodeur, Lg); Poidlin (ci-dessus).

(660) **Porta**. 1562 « Cloes Porta » Retinne; nom d'origine : w. *pwèrtâ* 'portail', cf. aussi Portal. — Plutôt latinisation de Delaporte, Del(le)porte : 16.10.1652 Halen a Porta -- Hadelinus a Porta (not. T. Dengis, Lg); 20.11.1692 le s<sup>r</sup> Christiane Porta (not. P. Malmendy, Lg, 97); 24.6.1701 Piron Libert dit Porta (not. A. Thonnart, Lg, 103).

(661) **Portray**. Surnom : a. liég. *portrait* 'apparence' FEW 13/2, p. 181a. — Ou bien surnom d'après un des noms du porte-seaux, *pwatrè*, *pwè-* : cf. L. Remacle, *Les noms du porte-seaux en Belg. rom.*, not<sup>t</sup> p. 93.

(665) **Preich**. Nom d'origine : Preisch, auj., Basse-Rentgen (départ. Moselle). — Si la prononciation le permet, penser au top. de Hermalle-sous-Argenteau (L 28) Préixhe, w. è *prèyhe* (ETW 19).

(667) **Prouveur** : nom de fonction : mfr. 'examineur'. — Pourrait être une var. de *Pourveur*, de même que *Prouvoyeur* est considéré comme une var. de *Pourvoyeur*.

(668) **Prum** : nom d'origine (Prüm, Allem., Eifel). — Explication vraisemblable, surtout pour le NP malmédien. Mais — le topon. de Hermalle-sous-Argenteau (topon. en préparation) °bois de Prume le prouve —

*Prume* peut être aussi une variante de *Proisme*, *Promme*, ..., lequel peut s'expliquer comme *Prom*, *Promme* (667) : w. *prôme*, proche parent.

(673) **Quabron**. NF obscur. — Top. flam. *kwaad bron* 'mauvaise source' ? Comp. *Sourbron* (747).

(675) **Querton** : métathèse de *Creton*, ou surnom ('petit morceau de lard frit'). — Ce NF, surtout attesté à l'ouest, paraît être plutôt une var. de *Carton* ('charretier'). Cf. PALW 3.5.

(676) **Quintez** : dér. d'afr. *quint* 'cinquième' ou bien hypoc. de *Quentin*. — Dans l'ex. Tournai 1275-76 « Jehennés li Quintes », il semble que ce soit l'adj. ancien *cointe* 'joli, élégant, ...' (FEW 2, 843), comme dans *Cointe*, *Lecoint(r)e*.

(681) **Racket** et var. -- soit surnom : cf. w. verv. *rakète* 'râti-soir' -- soit nom d'origine : dér. en *-et* de mfr. *raque* 'bourbier, étang' -- soit encore (bien qu'isolé mfr. (pic.) *racquet* 'herse de la porte d'une ville' --. — De ces hypothèses, la première est certainement à rejeter à cause du genre et de la prononciation. Mais on peut penser encore à une autre possibilité : aphérèse d'un hypocoristique de *Djèrà*, Gérard ou de *Pîre*, Pierre. Cf. 13.11.1567 *Jeraeket* et *Jehan R3/3.64*; *Piraquet* (réf. à égarée).

(683) **Ramoux**. — Supprimer l'explication par malm. *ramoûr* 'assemblée tumultueuse'. Ce doit être l'adj. 'ramu' sous sa forme wall., prob. non au sens premier, pour désigner un endroit feuillu (explication proposée à *Ramu*), mais dans un sens secondaire ('ébouffé') : cf. ALW 5, 260.

(684) **Randach**, *-asche*, *-axhe*, ...; surnom : w. liég. *randache* 'gaillard, casse-cou'. — Noter que *Randaxhe* est également attesté comme prénom : 9.1.1566 *Randaxhe* et *Johan*, freres, enffans de feu *Johan Rabiert del Sepexhe*

T8.92; 4.5.1569 Lambert, Marie et Randach, freres et seure, enfans de Henri le drappier de Trembleur T9.183; 12.1.1574 Lambert delle sepexhe -- Randaxhe, son frere T10.86; 28.5.1664 Randach Colleye T27.123v°.

(684) **Rasier**. — Attesté comme prénom à Liège en 1637. Dér. de germ. *Raso* ?

(685) **Rasse**, var. et dér. (*Raskin*, *Rasson*, ...) : du germ. *Rad-so*. — Pour Haust, DL, f. wall. d'*Erasmus*. Sous *Raes*, J. H. estime aussi qu'il peut s'agir de l'hypoc. néerl. d'Erasmus. En faveur de cette interprétation : 19.7.1673 Raes Burdo, n<sup>re</sup> confrere eschevin M18.18; 28.6.1675 Laurent, Noël et Erasmus Burdo, mayeur et eschevins respectivement du Mortier au pays de Dalhem M18.

(685) **Rassel**, -elle. — Aux propositions qui sont faites, ajouter : var. de *Racelle* ?

(685) **Raton**. — Rem. cependant que le subst. *raton* est surtout picard (ALW 4, 321).

(686) **Raucoux** : nom d'origine (Raucourt, dép. Ardennes, ...). Ou var. de *Roucoux* [ce qui paraît moins vraisemblable, ce NL se prononçant *roucou*]. — Mais ce pourrait être une var. de *Rocour* L 37 : w. *rôcoû*, 1182 Raucourt; ou encore de *Racour*, w. *râcoû* W 2. — La répartition (Namur 12, Bruxelles 1, Hainaut 1, Liège 0) est en faveur d'un NL ardennais (JMP).

(687) **Rayz**. P.-ê. nom d'origine, cf. 1621 « en Rays » à Beyne-Heusay (prov. de Liège), pluriel de Ray. — Le top. de Beyne est un dér. sing. de *râyî* : *râyis* 'arrachis, essouchement' (cf. Top. de Beyne, Ann. d'Histoire liégeoise, V, n° 4, 1956, pp. 866-7. Il faut voir si la prononciation du NF s'accommode de ce rapprochement.

(691) **Resboux**. Surnom : w. *rèsbout* 'drageon, sur-geon' DL. — Autre possibilité : *rèsse-boû*, bugrane, arrête-bœuf DFL (Ben-Ahin, Harzé, Durbuy).

(692) **Retourné**, -ée. Surnom de sens obscur, comp. toutefois Renversez, Reversé. — Autre comparaison possible avec (692) Revenu.

(692) **Retro**, -ô, **Rétro**. Surnom : w. *rètrô* 'recoin' FEW 13/2, p. 230a. — Plutôt lat. *retro*, soit surnom de chantre (comme Quoniam, Ergo, ...), soit, plutôt, latinisation d'un topon. : cf. (470) Ladrier et var. et (803) Van Achter et var. (où est citée la mention de Vilvorde suivante : 1262 Henricus de Retro).

(701) **Romain**. -- prénom Romain, du lat. Romanus (...). — Peut être aussi un nom d'origine, dér. de Rome (Italie) ou d'un des topon. wallons de ce nom (cf. DNF : Derom, Rome) : 12.6.1702 Marie de Rome dit le romain, qui étoit fille legitime de feu Arnold Rome dit le Romain -- lud. Arnold Rome dit le Roumain (not. L. Ogier, Lg).

(701) **Romarin**. — Aussi enseigne à Liège.

(702) **Romus**. P.-ê. lorr. *rômus* 'consterné, stupéfait' FEW 22/1, 33b. — Mais le NF se prononce ro- avec o ouvert bref. Penser à une var. de Rommes, -ès : comp. (528) Loones, -us, (600) Nibbes, Nibus, ...

(704) **Roset** et var. — Autre possibilité : aphérèse de (401) *Henroset*, hypoc. de *Henri*.

(707) **Rouha** et var. — L'explication par germ. *hrod-hard* est exclue par la constance de la graphie *xh* dans les anciennes mentions. Plutôt qu'à Rouard, c'est à Rouchard, Ruscart, qu'il faut comparer.

(711) **Ruth**. — Attestations comme prénom masc. : 10.4.1652 Ruth Vermaes, neaveur (not. J. Sauveur, Lg,



68); 4.11.1659 feu Ruth Boes, en son temps procureur (not. J.-G. Rochart, Lg, 131); 26.9.1674 Rutte Rutten, pour lors serviteur à m<sup>re</sup> Laurent Defourny (not. Th. Pauwea, Lg, 112); 4.4.1713 (not. J.J. Fierckens; cop. 16.5.1713) feu Ruth Proumen, eschevin de Goirhé J27.25.

(711) **Ruthiel**. — Renvoyer maintenant à L. Remacle, DW 21-22, pp. 253-9.

(719) **Sale** et (720) **Salle**. — Aj. aux hypothèses formulées dans ces articles une supplémentaire (prénom ancien) : 11.3.1670 Salle Hermotteau (not. J. Pompony, Lg). Le NF **Salkin** (719), considéré comme hypoc. de Salomon, pourrait l'être de Sale.

(723) **Sarto**, -ot, oz. — Pour la première forme, en tout cas, plutôt que dér. en -ot de *sart*, non attesté (cf. M. Willem, Voc. défrichement, II, 43-57), latinisation, du type America : 21.2.1680 Mathieu Sarto Og; 22.11.1683 Thomas Godeus a Sarto, vivant chanoine dud. S<sup>t</sup> Martin Og; 1698 Sibille Sarto Ghi.

(731) **Scior**, **Sciorre**. Var. de Sior? — Très probablement, et, donc, aphérèse de Melchior, Mentior. Cf. : Ils avaient un garde, le « Cior » (corruption de Melchior) (Th. Delogne, *L'Ardenne méridionale belge*, p. 28).

(731) **Sciot** : NF obscur. — Renvoyer à *Ciot*, où la mention de 1634 (Arnould Sciot) est également citée (172) et où cette f. est expliquée dubitativement par mfr. *siot* 'petite scie'.

(733) **Seilleur**. Nom de métier : fabricant de seilles ou seaux (Jodoigne, *NF namurois*, p. 20) --; éventuellement, pourrait être aussi dér. en -eur de l'anc. w. *seiller* (les céréales) 'faucher les céréales', cf. Soyeur. — On peut penser aussi au w. liég. *sâlieû*, *sâyeleû*, m., poinçonneur (de poids et mesures) : 28.8.1645 André delle Ruelle, seilleur

de S. A. S<sup>me</sup> de Liege (not. N. Dodeur, Lg); cf. FEW 11, 595b.

(734) **Selves**. — Cette f. peut désigner Celles-lez-Waremme, mais aussi Saive (cf. BTD 58, p. 116). Remarque inverse pour (738) *Seve*.

(734) **Semail, -aille**. — D'après la localisation du NF, envisager la possibilité d'une var. de (738) *Semaye* (l.-d. de Perwez).

(734) **Semaire(s)** : prob. var. de *Semer* : anthrop. germ. sigi-mar. — Ne pas exclure « semeur » (au cas sujet).

(735) **Sencie** : p.-ê. w. *cinsî* 'fermier' (BTD 26, p. 416). — La remarque d'E. Legros dans BTD concernait le NF *Sencier*. Pour *Sencie*, dont il faudrait connaître la prononciation, on peut songer aussi à une var. de *Senzée, -sée*.

(735) **Sentroul** : dér. de *Vincent* (Vincent, p. 52) ou de *Sante*, Alexandre. — Le dernier paraît exclu par la graphie (= *in*). Tout autant qu'à *Vincent*, il faut penser au prénom fém. *Sainte, Sente*.

(736) **September**. — Surnom néerl. ou latin ?

(738) **Sevar** et var. — Comp. à *Zeva* et var., considérés de manière vraisemblable comme des francisations de *Zeevaert*.

(739) **Siane** : v. (869) *Ziane*.

(741) **Sion**. — Penser aussi à une aphaérèse d'*Ancion, Ansion* ou de *Mansion, Mention*.

(741) **Sipelier** : f. flam. de *Chapelier* (FD) ? — Graphie avec *i* épenthétique pour a. wall. *speelier* 'fabricant d'épées' (cf. DBR 9, 72-84). Autres graphies dans les notaires liégeois : 1622 *speelyr*; 1626 *spelir*; 1642 *spaylier*; ... Comp. *Spailier* et var.

(741) **Sirtaine** : NF obscur. — Le wall. a connu *sirtin.ne* (et var.) comme nom de tissu, shirting (cf. Remacle, Not., 229a; FEW 18, 112b).

(743) **S.N.P.** : prob. surnom d'enfant trouvé, d'après des initiales ou des marques trouvées sur les vêtements du bébé. — Plutôt initiales administratives : sans nom propre (ou personnel ou patronymique), ou sine nomine personale.

(743) **Sody** : NF obscur. — Peut-être type 'soudier' synon. de *Sodart* (*soudart*). Cf. FEW 12, 52b.

(743) **Soens**. — La mention liég. de 1533 « Johan le Soen » paraît représenter plutôt le NF *Lesoinne*.

(746) **Soret**. -- surnom : afr. *soret* '(d'un) brun tirant vers le roux'. — On ne peut exclure le sens 'hareng saur', qui est celui du NF Boxho : cf. 17.5.1763 Paquai Bocho ou Soret S71.

(747) **Soucy** : nom d'origine (*Soucy*; départ. Aisne, Yonne, etc.) ou nom abstrait (fr. *souci*). — La première hypothèse est la plus vraisemblable, mais il n'est pas nécessaire de supposer que le nom vient de France : *soussi* 'caverne dans laquelle un cours d'eau disparaît' existe dans la toponymie wall. : dans *Espaces romans* [Mélanges G. Tuailon], II, p. 90, je le signale à Izier, Durbuy, Villers-Sainte-Gertrude, Marenne [Ma 7, 9, 12, 27] et on peut y ajouter des attestations anciennes à Petit-Rechain [Ve 15], d'après Hans, BSVAH 16/2, 1923, p. 171 : 1482, 1576 en socys, 1572 le soussy.

(747) **Sougné** et var. Nom d'origine : Sougné(-Remouchamps) (prov. Liège). — Peut aussi renvoyer à Sougné, w. *soûgné*, hameau de Trembleur (L 43).

(749) **Spadon** : afr. *spadon* 'eunuque'. — Plutôt *espadon* (*spadon* 1765-1835) 'grande épée' (FEW 12, 142b).

(750) **Spire.** — Aux deux hypothèses (afr. *espier* 'gerbier', afr. *espir* 'esprit, revenant'), ajouter la suivante : a. liég. *spî(r)* 'épieu' : cf. L. Remacle, DRo 367.

(751) **Spo.** — Si, d'après J. Vannérus, Spa se prononce *Spô* dans la région [alors que Haust, ETW, note plus exactement *Spâ*], la graphie *Spo* ne figure pas dans la liste des formes anciennes qu'il fournit pour cette localité (BTD 19, pp. 47-50). En revanche, elle est courante pour un toponyme de Trembleur (L 43) [topon. à paraître] et p.-ê. pour certains des autres top. comparables relevés par Vannérus, l. cit.

(754) **Stein.** — Autre ex. de ce nom en fonction de prénom : 14.5.1580 Stein, filz Gera Mathy de Melen (Herve, Franchise 10.67v°). Traduction littérale de Pierre ?

(755) **Steppe.** -- hypoc. néerl. du lat. Stephanus (FD). — Penser d'abord au top. *steppe* 'terrain défriché' : cf. M. Willems, Le vocab. du défrichement dans la topon. wallonne, II, p. 225.

(756) **Stine.** -- une var. de Stienne serait surprenante. — L'identification à Etienne par Dauzat et aussi par Feller, BTD 4, 251 (qui suppose que l'i de Stine est long et que °*Stîne* serait une var. de *Stiène*) est peu vraisemblable, non seulement du point de vue phonétique, mais aussi parce que ce NP, s'il paraît bien représenter un prénom disparu, représente un prénom féminin. Mentions anciennes : 14.11.1601 Jean Lempereur dit Stine de Noefchasteau [prov. de Liège] T13.197v°; — 20.10.1505 damoiselle Stine T1.32. Cette dernière mention, la plus ancienne, est claire et invite à interpréter le surnom de la mention de 1601 comme un matronyme. Comme prénom fém. existe aussi le dér. Stinon : 15.6.1622 feu Michy Ernon et Stinon, son espeuze T19.252v°. Une aphérèse

d'Ernestine, *Nèstine*, prénom récent, n'est guère plausible. Il doit s'agir d'un prénom ancien, p.-ê. germ.

(758) **Strade**. Nom d'origine : mfr. *estrade* 'route, rue', cf. aussi *Lestrade*. — Surtout f. méridionale et nom d'immigré. Cf. 1.9.1727 Joannes Strade, âgé de 36 à 37 ans, établis dans l'état de mariage -- du pays d'Averny esloigné de St Flour, paroisse de Cros, d'environ une lieue -- nous a déclaré d'être sortis dud. lieu le lendemain après la feste de St Laurent passé pour venir dans cette ville de Liege et aux environ à effect de travailler de son metier de chaudronnier (not. J.R. Pirotte, Lg).

(760) **Sumkay**. NF obscur. — Var. de (740) *Simkay*, -quay, -ket, qu'on propose, justement, me semble-t-il, d'expliquer comme des dimin. de Simon. Forme anc. : 21.10.1631 Symon Simkea, demorant sur le boix le vesque S10.211v°; 5.5.1708 Renson Simquet [sign. : Renson Simkay] (not. M. Desaiive, Lg).

(770) **Tawe**. Surnom : w. liég. *tawe* 'tuffeau'? — Aussi bien nom d'origine : cf. *so lès tawes, è fond dès tawes*, l.-d. de Liège (DL).

(775) **Thieuleux** : v. *Lethielleux*.

(777-8) **Thonet, Thonon**. — Si la majorité de ces noms procède très vraisemblablement d'Antoine, on ne peut exclure, dans des cas à déterminer, des réductions à partir d'autres prénoms, comme Mathieu : cf. (560) *Mathonet*; ou *Wathieu* : cf. 5.8.1681 Collard *Wathonet* H55.345; 9.3.1688 *Wathieu Wathonet* (not. A. Thonnart, Lg, 51); 27.3.1711 *Wathieu Watonnet d'Oupeye* (not. J. Caverenne, Lg); — 26.6.1670 *Wathieu Wathonnon* (not. J. Pompopy, Lg).

(778) **Thozet, Thoset** : plutôt que le NL *Thozée*, afr. *touzet* 'jeune homme qui a les cheveux courts, tondu'. —

Ou bien aphérèse de *Balthoset*, hypoc. de *Balthasar* (cf. 99).

(780) **Tihon** et var. — Le liég. *tihon* signifie 'tison'; lire *tihon* 'thiois'.

(782) **Tison, Tisson**. — Expliqués comme Tihon. Ces graphies ne sont pourtant pas habituelles pour noter un h secondaire. Penser plutôt à un prénom ancien (dérivé de This) : 26.11.1562 Thisson de Beaurewart (Herve, Franchise 7.63); 27.11.1625 les biens Tisson Closet à Thimister (Herve, Ban 257).

(784) **Tosquin**, dér. **Tosquinet**. Var. de *Tasquin* < Eustache? — Plutôt dim. de *Tossint*, Toussaint : comp. 30.9.1700 Tossainet Goffard dit Tosquet, inhabitant du bancq de Herve (Herve, Ban, reg. 102, 2v°).

(785) **Toulmond(e)** et var. -- sobriquet à valeur incertaine, p.-ê. délocutif d'après une locution familière (Dauzat, p. 573). — Blason du NF Tolmonde, dans l'inventaire des registres des messieurs de Neufforge : 21.10.1747 au premier feuillet du premier il y a en printe le monde avec une couronne au dessus, et au dessous est escrit : Tout le monde est mon vray possesseur (not. J.J. Thonet, Herve).

(785) **Touquet** : f. pic. correspondant à afr. *touchet* 'petit coin'. — Sous *Dutouquet* et sous *Toch* et var. (où figure la même mention ancienne que sous *Dutouquet*), on propose « dimin. pic. d'afr. *toche* 'bouquet de bois' » FEW 13/2, 439b. Uniformiser en appliquant à *Dutouquet* l'explication de *Touquet*.

(786) **Tourteau**. -- afr. *to(u)rtel* 'tourteau, sorte de gâteau', prob. surnom de boulanger ou de pâtissier. — Mention à l'appui de cette explication, avec la forme liég. *tortê* : 4.5.1729 la veuve Hermant le boulanger dit vulgai-

rement tortay d'au moulin soub Fleron (not. N. Crahay, Lg).

(791) **Tron.** -- sans doute aphérèse de \*Catheron, hypoc. de Catherine, cf. Trine, Trinon; ou bien var. tardive de *tronc*, cf. Dutron (Dauzat, p. 578). — Penser d'abord au prénom Trond (Trudo). Le NF Tronçon et var, rattachés dubitativement à *tronc(he)*, pourraient être des dimin. de ce prénom.

(794) **Turrion** : aphérèse d'un dér. d'*Arthur*? — Ou var. de *Thirion*?

(823) **Versele, -elle** : 1576 « Verselle Greniers » --; apparemment prénom, d'origine obscure. — J'ai noté *Urselle* comme prénom fém. dans les not. liégeois (1642, 1705), à Soumagne (1661). Ursule?

(802) **Vallois, Valois** et (839) **Wallois**. — On devrait signaler la possibilité, pour la forme en *w-* en tout cas, qu'il s'agisse de l'ethnique (= 'wallon') : cf. A. Henry, Hist. des mots *wallon* et *Wallonie*; Inst. Destrée, p. 22 (et p. 88, n. 1). — JG objecte que Wallon n'est pas attesté comme ethnique, ou plus exactement paraît rarement être expliqué de cette manière : cf. 839. Cf. en outre 6.6.1662 [à Mouland] France le wallon (not. Rochart, Lg). Plutôt qu'ethnique, la référence est plutôt linguistique, comme dans romain, roman par opposition à thiois.

(816) **Varet, Varé.** -- nom d'origine : f. région. de guéret (Dauzat, p. 586)? — En Wallonie, plutôt var. de (841) Warez : n. d'origine (Waret-la Chaussée, Waret-l'Évêque).

(817) **Vasel** : NF obscur. — Var. de *Vaucelle*.

(823) **Vero, Véro.** P.-ê. délocutif : lat. *vero*, dans une antienne, un psaume? Ou bien var. de Wérot, hypoc. de Wéry. — Ou bien encore latinisation d'un lieu d'origine :

(a) *Vero*, de Ver (Custinne). Comp. 17° s. Veris (anthrop. latinisé), sur le même topon. (J. Herbillon, BTD 50, 117). — Localisation actuelle de ce NF : Hainaut et région de Stavelot (JG).

(826) **Viette**. -- nom d'origine [à préciser] ou bien f. région. de Guiette --. — Les deux mentions anciennes (d'Arbrefontaine et de Vielsalm) citées dans l'article font pencher pour un toponyme, en l'occurrence vraisemblablement le top. de Bra Ve 45 Villettes, w. *èsès viyètes* (ETW 5). Comp. (828) Villette, Vilette, de même formation, mais sur la f. fr. et prob. à partir d'autres top. — Aujourd'hui, selon JG, ce NP est uniquement flamand, et il se pourrait qu'il n'ait rien de commun avec les mentions anciennes figurant dans l'article.

(829) **Vingtdeux**, **Vingt deux**. Fr. *vingt-deux*, p.-ê. surnom d'enfant trouvé. — Dans la principauté de Liège, le nom fait prob. référence au célèbre Tribunal des Vingtdeux, chargé de réprimer les actes d'autorité contraires à la loi (sur ce Tribunal, v. entre autres, Th. Gobert, *Liège à travers les âges*). Cf. 21.7.1547 Renkin Hossa dit de vingtedeux (not. J. Prion 56); 24.9.1653 Raes de Horion dit Dielket, huissier des s<sup>rs</sup> vingtedeux de la cité et pays de Liege (not. J.-G. Rochart 103). — Ce NP n'est plus attesté qu'à Bruxelles et par deux porteurs (JG).

(829) **Viseur**, **-eux** : *viseur* 'examineur' ou *viseux* 'rusé'. — L'adj. 'oiseux' n'est pas impossible : cf. FEW 7, 443.

(837) **Waub**, **Wauf**, **Waauff**. Surnom : all. *Wach auf* 'éveille-toi' (FD). — Variantes de Wayaffe, ci-dessous.

(838) **Walbrecq** : forme romanisée du NF Walbrecht. — J'ai noté *Walbrecque* (et var. : *Valbreck*, *-echt*), comme prénom fém. dans les notaires liégeois (1642-1722). C'est, comme *Walbrizhe*, une var. de *Walburge*. —



Le NF est auj. attesté à Thuin-Beaumont et à Charleroi (JG).

(839) **Walgraffe** et var. — Mention du prénom : 6.11.1727 Walrave Ruwet (not. D. Guyot, Dalhem).

(840) **Wambre**. NF obscur. — Adaptation graphique du NP germ. Wamper?

(846) **Wayaffe**. NF obscur, p.-ê. d'origine allem.; cf. aussi (856) **Woyave**, -affe. — Si le a tonique est long (ce que paraît indiquer la mention de 1836 citée ci-dessous), il est tentant d'y reconnaître les équivalents wall. de l'adj. *vailable* (de sens divers) : nam. *vayauve* 'en bonne santé' (Léonard, Lex. namurois, 129), 'vaillant' (ci-dessous 1761). Cf. FEW 14, 133a. Le t. qui paraît survivre surtout en namurois a été plus largement connu, et l'alternance va-/vo- est attestée par des mentions anciennes (celles que je cite proviennent des notaires de Liège) de NP : 13.9.1667 Charle le vailable (B. Firis, 83); 5.4.1693 Jenne le vailable (P. Desaiwe, 456); 1.4.1687 Wathieu le vaillave (G. Gathon); — 19.3.1660 Hubert le voyable (J. Sauveur, 31); 3.3.1693 Tossaint le voyable (L. Ogier); 26.9.1715 Marie le voyave [-aue] (J. Léonard); 1716 Jean le voyaffe (Firquet, 214v°); 20.7.1761 une piece de prairie scituee à Embour qui jà fut à Lambert le vaillant dit le voiave (L. Franck); ... Avec W- : 8.8.1836 Denis-Joseph Waauve, forgeron, domicilié en la commune de Nessonvaux -- Henri-Joseph Waauve, forgeron de canons de fusils, domicilié à Muntzich près Strasbourg, royaume de France (not. E. Legrand, Soumagne). Cf. Waaub.

(847) **Wepierre**, **Wé-**. NF obscur. — Prob. nom d'origine : top. goupillière 'tanière du renard', bien représenté en Wallonie. Cf. J. Herbillon, Guetteur wall. 48, 1972, pp. 78-79; L. Remacle, Glain et Salm 9, pp. 62-66. —

Localisations actuelles du NF : Soignies, La Louvière, Colfontaine (JG).

(850) **Wicket, Wiket**. Dér. du thème issu d'un anthrop. germ. en Wig-. — P.-ê. var. de Wilket : 15.12.1547 W° dit Wicket delle saulx R2/3.60.

(854) **Wipier**. Var. de Wibier (avec assourdissement de la consonne). — Ce pourrait être une var. de Wepierre (cf. ci-dessus).

(854) **Wirtel** : NF obscur. — Comp. (826) **Vier(en)-deels**, pour lequel on propose : nom de mesure, all. *Viertel* [ou mnl. *viertel(le)*]. Ce subst. a été emprunté par le wall. de l'est : °*vertel*, °*vier* —, m. (et f.), mesure de capacité (not. liégeois 1629-1745); Waremme 18° s. (DW 14, 78); J. Herb., DBR 8, 187.

(855) **Woeste, Wuest**. — néerl. *woest* 'sauvage', surnom de violent, d'énergumène, etc. (FD). — La f. *Wuest* ou *Wust* (qui, à Malmedy, se prononce en wall. *vûs'*) vient, elle, de l'all. *wüst*.

(855) **Wollard**. NF obscur. — Var. de Vollard, non repris dans le Dict., mais bien attesté.

(857) **Wypeur**. Forme romanisée de moy. néerl. *wiper* 'vipère' (Carnoy, p. 267). — Mentions anc. : 1632 Giele le wypeur (not. A. Etten, Lg, 353); 13.4.1652 Jean wypeure (not. J. de Parfondry, Lg); 23.8.1699 la maison Marie le wypeur aud. Hamoir (not. H. Lohier, Lg).

(861) **Xhaard**. — L'explication par liég. *hârd* est à rejeter, ainsi que la comparaison avec Xhardé. C'est de Hayard (396) que ce NF doit être rapproché : la même mention de 1544 est, d'ailleurs, citée dans les deux articles.

(869) **Ziane** et var. [et Siane]. Aphérèse de Domitiane, lat. Domitianus, nom d'un empereur romain et d'un évê-

que de Tonges ou de Maastricht. — Ce peut être aussi l'aphérèse de Pontiane, -ziane, lat. Pontianus : 23.4.1737 Ponziane dit Bosette Chaineux (not. J.J. Thonet, Herve).

(869) **Zicot**. 1750 « Anne Zicot » Namur; NF obscur. — Comp. 23.1.1696 Catherinne Zigot [sign. : Sigotz] (not. P. Malmendy, Lg), qui paraît d'origine allem.

(870) **Zolet**. NF obscur. — Peut être une var. de Jolet : v. ci-dessus.

Jean LECHANTEUR